

Riviera Chablais

—
votre région



K. Voigt

Le Bellerin Valentin Dauphin participera aux Championnats du monde juniors de biathlon, aux Etats-Unis.

Page 11



L'Édito d'
Anne Rey-Mermet

Le ski, sport national?

«En Suisse, il y a un tire-fesses et deux pistes dans chaque village.» Quand il s'agit d'évoquer les performances des athlètes helvétiques en ski alpin, les commentateurs français sont largement plus enthousiastes que quand ils pronostiquent nos chances avant une rencontre de l'Euro. Il faut dire que les performances extraordinaires des skieurs suisses à Pékin collent bien avec l'image d'Epinal qu'on se fait de notre pays, entre Heidi et Didier Défago. Mais le ski est-il vraiment un sport national? Même pour les amateurs, le coût de l'équipement, des forfaits et des tout ce qui va avec n'est pas négligeable. Cette question suscite en tout cas de vifs débats. Une enquête récente de la RTS, concluant notamment que la proportion de skieurs est trois fois plus élevée chez les hauts revenus, a entraîné de nombreux commentaires sur les réseaux sociaux. Certains s'élèvent en faux contre l'idée qu'il est impossible de passer une journée sur les pistes sans casser sa tirelire, d'autres approuvent les conclusions sans réserve, estimant qu'il s'agit là d'enfoncer les portes ouvertes. Certes, ce n'est pas le loisir le plus accessible entre tous, mais il existe de nombreux moyens de faire baisser la facture. Si les abonnements journaliers ont plutôt augmenté au fil des années et du coût de la vie, beaucoup de stations proposent des forfaits à prix réduits, pour les familles notamment. Ajoutez à cela un équipement de 2^e main, encore une façon de faire baisser l'addition. Et pas besoin de chausser forcément des lattes pour profiter des reliefs, la montagne offre aujourd'hui une nuée de possibilités de loisirs.

Région P.09

MONTHEY EN CHANTIER

La quatrième phase du réaménagement du centre-ville débutera dans un mois. Tout en respectant les lignes directrices du projet démarré en 2014, la présence de la végétation sera augmentée pour ramener de la fraîcheur dans les rues montheysannes. Selon l'agenda établi, les travaux devraient s'achever en juillet 2023.

ELECTIONS CANTONALES

P.05

TROUVER UN EQUILIBRE SAISONNIER

Tous partis confondus, les candidats au Grand Conseil sont d'accord: il faut concrétiser le tourisme «quatre saisons». La question est tendance depuis des années, mais force est de constater que la majorité des derniers investissements ont été consacrés aux infrastructures hivernales, notamment pour l'enneigement mécanique.

C'est du Grammont qu'est parti le tsunami

Archéologie Des vestiges mis au jour à Noville confirment la théorie selon laquelle l'éboulement qui a causé un raz-de-marée dans le Léman au VI^e siècle est parti du massif de la Suche. Cet événement, rapporté dans deux textes de la même époque, a suscité énormément de débats durant des décennies. **Page 03**

Ressortez vos masques!

Avec l'abandon des principales restrictions sanitaires, des carnavals prévoient une édition haute en couleur pour leur reprise.

Page 08



C. Dervey - 24 heures

Pub

LA 44^E

BROCANTE
DE MARTIGNY

4-6 MARS 2022

VE-SA 10H-19H | DI 10H-18H
RESTAURATION CHAUDE | PARKING GRATUIT A PROXIMITE
BROCANTEDEMARTIGNY.CH



Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Magnifique petite balade avec un ciel exceptionnellement beau! Un petit air printanier.



Ce matin, les derniers cartons ont été remplis, le container chargé, il partira lundi pour son voyage jusqu'au Liban.



Les Dents du Midi à l'instant... 🌄



L'humeur de Sophie Es-Borrat

Mieux vaut tard ?

Sueurs froides et tremblements, je me doutais bien que cette fois je n'étais pas passée entre les gouttelettes pathogènes. Il en aura fallu, pour que le virus ou l'un de ses différents variants parviennent à me mettre le grappin dessus. Je ne suis pourtant pas une spécialiste de l'esquive ou du slalom entre les contaminés. Dans le doute, je m'étais même soumise à une sérologie pour savoir si je ne faisais pas partie des asymptomatiques, mais que

neni, les résultats du laboratoire ont été formels!

Le lavage intensif des mains, les précautions sociales, les innombrables masques et les hectolitres de désinfectant ont donc bien fait leur office pendant presque deux ans. Mais une seconde d'inattention, ou plutôt une soirée de relâchement intensif, et bam: j'ai chopé le Covid. Je précise à toutes fins utiles qu'il ne s'agissait pas d'une volonté de ma part, faut pas abuser non plus.

Mais je m'estime heureuse: la chose n'a pas fait de dégâts persistants. Les seules manifestations de la maladie ont été 24 heures d'intenses maux de tête et de fièvre, assortie plus tard d'une inflammation des sinus ressemblant fort à une petite grippe anecdotique, dont je vous épargne les détails. Non, cette contagion a surtout laissé derrière elle une grande frustration, parce que je suis devenue 2G+ au sortir de ma période de quarantaine, le surlendemain de l'abandon du pass sanitaire en Suisse.

L'actu par Dano

Des découvertes archéologiques viennent confirmer le lieu du Tauredunum.

p. 03



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA
Tirage total (print) 2021

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires

tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
publicite@
riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Les archéologues savent enfin d'où est parti le tsunami sur le Léman

Catastrophe antique

Cela faisait des décennies qu'on l'attendait. Des vestiges exhumés à Noville viennent confirmer le lieu du célèbre éboulement du Tauredunum, au VI^e siècle. La découverte met fin à un très ancien débat.

| Noriane Rapin |

Maintenant, il n'y a plus l'ombre d'un doute. C'est bien une partie du massif de la Suche qui s'est effondrée sur la plaine du Rhône il y a près de 1500 ans. Les géologues l'avaient établi avec quasi-certitude en sondant le fond du Léman en 2010, à la

“

Les pans de murs, encore liés au mortier, étaient de biais, renversés. C'est quelque chose d'extrêmement rare”

Morgan Millet,
Archéologue

recherche de traces de l'éboulement du Tauredunum ayant entraîné un puissant raz-de-marée sur le lac. Mais il manquait encore des preuves archéologiques. C'est désormais chose faite, comme le rapporte un article des Chroniques 2020 de l'archéologie vaudoise, paru en fin d'année dernière.

«Nous avons mené des fouilles à Noville lors desquelles nous avons notamment retrouvé des vestiges maçonnés, explique Morgan Millet, archéologue responsable du chantier. Les pans de murs, encore liés au mortier, étaient de biais, renversés. C'est quelque chose d'extrêmement rare.» Les archéologues ont en effet plutôt l'habitude d'exhumer des restes de constructions encore droits. Ou alors des pierres éparses et non rattachées les unes aux autres.

Le caractère exceptionnel de cette découverte indique que



Il s'agit bien d'une partie du massif de la Suche qui s'est effondrée sur la vallée en 563. | Archeodunum

cette ferme antique a été perturbée par un éboulement. L'analyse des strates géologiques sur place confirme l'hypothèse. «Tout converge avec les carottages effectués au fond du lac», affirme encore Morgan Millet.

Coup de chance

Cette révélation doit beaucoup au hasard. Les archéologues ont creusé à Noville, en amont de l'aménagement d'un canal de collecte des eaux usées. «C'était de l'archéologie préventive, détaille Morgan Millet. Nous savions que cette zone pouvait receler des vestiges. Nous avons donc fait des sondages, sous l'impulsion de l'archéologie cantonale. Et au vu des résultats probants, elle a décidé de réaliser une fouille approfondie.»



Les pans de murs renversés attestent de l'éboulement. | Archeodunum

Les seuls restes archéologiques connus de ce secteur sont peu nombreux et remontent au XIX^e et début XX^e siècle. Des paysans ont mentionné quelques vestiges retrouvés dans les

champs, des ruines d'un mur et du mobilier. Une tombe avait également été exhumée à Rennaz. De quoi toutefois encourager les archéologues à poursuivre leurs investigations et finalement déceler l'établissement rural de Noville.

563, une date plausible

De plus, le carbone 14 a confirmé la datation fournie par les sources écrites qui mentionnent l'événement. La chronique de Marius d'Avenches, rédigée en

Marius avait raison !

Jusqu'il y a peu, il fallait se fier aux deux seules sources qui mentionnent le Tauredunum et qui ont été écrites peu après celui-ci. Il s'agit de la Chronique de Marius d'Avenches, évêque, et de l'Histoire des Francs du métropolitain Grégoire de Tours. Le premier laisse entendre que l'éboulement a eu lieu à proximité directe du lac, tandis que le second semble le situer près de Saint-Maurice, à la hauteur des Dents du Midi.

«Marius se trouvait à proximité, explique l'historien Justin Favrod, traducteur de la Chronique en français. Il a compilé diverses notices existantes, et il rédige seulement dix ans après la catastrophe, en 573. Ce n'est donc pas étonnant qu'il soit plus proche de la vérité, et que les données géologiques et archéologiques lui donnent raison.»

Grégoire de Tours, qui pour sa part écrit en 583, a un rapport à la vérité beaucoup plus souple. «Son Histoire des Francs a une visée de propagande, précise l'historien. L'important pour lui, c'est le sens moral. Or, il n'a pas beaucoup l'occasion de faire l'apologie des Francs et des bonnes mœurs avec le Tauredunum. Il renonce donc à retranscrire ce récit de manière très détaillée.»

Jusqu'au XVII^e siècle, seule la version de Grégoire était connue, puisqu'on avait égaré l'œuvre de Marius. Il a fallu attendre de retrouver cette dernière avant que l'éboulement ne soit formellement situé en Valais. Mais pendant longtemps, l'hypothèse évoquée dans l'Histoire des Francs a prévalu dans l'imaginaire local. Encore récemment, les chercheurs pensaient que le Tauredunum se situait plus en amont du Rhône.

Un Pompéi valaisan

L'histoire du Tauredunum a déchaîné les passions aux XIX^e et XX^e siècles. L'emplacement de la catastrophe faisait l'objet d'un vif débat entre historiens: Dents du Midi ou massif du Grammont? La querelle n'a d'ailleurs été résolue que grâce aux récentes révélations de la géologie et de l'archéologie.

Pour Justin Favrod, historien, cette ardeur s'explique d'une part par le caractère unique de l'événement. «Il existe une fascination pour les catastrophes, que l'on a encore aujourd'hui. Celle-ci est spectaculaire: la montagne tombe et le lac vous noie! Cela attise un petit côté voyeur.»

D'autre part, les deux textes qui racontent l'éboulement mentionnent clairement l'existence d'un bourg: Tauredunum est en fait le nom d'une petite ville mérovingienne, emportée par la montagne... et jamais retrouvée. «Cela ressemble un peu au mythe de Pompéi. Cette histoire a suscité beaucoup de fantasmes. Y a-t-il un trésor enfoui? Si oui, où se trouve-t-il?»

Le mystère de cette cité, si peu mentionnée par ailleurs, reste entier. Les noms de lieux de l'époque nous sont parvenus grâce aux listes d'étapes des grands axes. Or, ces dernières ne mentionnent pas Tauredunum. Rien d'étonnant à cela: les voies de communication se trouvaient de l'autre côté du Rhône. «Peut-être qu'il n'en reste rien, tempère Justin Favrod. Mais si on exhumait ce petit bourg, ce serait une grande découverte archéologique.»

573, replace la catastrophe dix ans auparavant (voir encadré). «Les résultats indiquent que l'avalanche rocheuse s'est déroulée forcément après une fourchette comprise entre le milieu du III^e et le début du VI^e siècle, précise l'archéologue. Cela concorde avec les sources. Et il s'agit bien du même événement: il est très peu probable que deux catastrophes d'une telle ampleur se soient produites au même endroit dans un intervalle de quelques siècles.»

Retrouvera-t-on encore des traces archéologiques du Tauredunum? Peut-être un peu plus à l'Est, autour de Villeneuve, avance le jeune archéologue. Mais la vague de 563 a réduit à néant les chances de retrouver des vestiges comme ceux de Noville autour du Léman. «Le raz-de-marée a tout lessivé. On ne retrouve rien de cette période au bord du lac. A cet endroit, les plus anciennes constructions que l'on connaît datent de deux siècles après la catastrophe. Manifestement, les gens s'en sont souvenus et se sont installés plus en hauteur pendant un certain temps.»



Ces artefacts, exhumés lors des fouilles, témoignent de la vie quotidienne avant la catastrophe.

| Archeodunum

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 19.02.2022 au 20.03.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 165/21

Compétence : **ME Municipale Etat**

Parcelle(s) : **1781**

Coordonnées : **2°57'0330/1°127'670**

N° CAMAC : **205208**

Lieu dit : **Chemin en Sépey 16, Villars**

Pour le compte de : **Foyle Kevin et Gillian**

Auteurs des plans : **Sacher Hans-Peter, architecte**

Rue de la Gare 3b – 1860 Aigle

Genre de construction : **Transformations et agrandissement du bâtiment ECA 3788 et construction d'un couvert**

Dérogations : **Art. 67 RPPA ECVA (proportion de la façade aval) art. 14 (distance à la limite), bâtiment existant, application de l'art. 80 LATC.**

Abattage : **Oui**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 19.02.2022 au 20.03.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 5/22

Compétence : **ME Municipale Etat**

Parcelle(s) : **7862-7863-7866-1056**

Coordonnées : **2°565'960/1°127'130**

N° CAMAC : **209437**

Lieu dit : **Rue de la Tour 27, 27A et 27B, Ollon**

Pour le compte de : **VILAS BOAS Philipp**

Promis vendu : **Thomi Yvonne, Jaggi Raymonde, Cutelod Anne-Lise, Cutelod Françoise, PPE à OLLON**

Auteurs des plans : **Zbinden Cristina, architecte VB Creation SA, rue de la Gare 2 – 1312 Eclépens**

Genre de construction : **Transformations du bâtiment ECA 573 et changement d'affectation des bâtiments ECA 575, 577, 578 et 582 en habitation.**

Dérogations : **Limite des constructions (bâtiment existant).**

Abattage : **Oui**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 26 février au 27 mars 2022, le projet suivant :

agrandissement de la véranda et des portes fenêtres à l'Ouest. Modification du couvert d'entrée Sud, sur la parcelle No 1187, sise à l'avenue de Byron 7a, sur la propriété de ALIBHAI Sharoukh et Farwah, selon les plans produits par M. Jaermann de JAERMANN Sàrl à Clarens.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 25.02.2022

Délaï d'intervention : 27.03.2022

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 19.02.2022 au 20.03.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 169/21

Compétence : **ME Municipale Etat**

Parcelle(s) : **10521**

Coordonnées : **2°57'067/1°128'117**

N° CAMAC : **206450**

Lieu dit : **Chemin des Chavasses 5A, Chesières**

Pour le compte de : **Smith Fiona**

Promis vendu : **Guxé Liliane**

Auteurs des plans : **Smith Tibo, architecte Route de Salaz 40 – 1867 Ollon**

Genre de construction : **Chalet et garage**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 19.02.2022 au 20.03.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 21/22

Compétence : **ME Municipale Etat**

Parcelle(s) : **7572**

Coordonnées : **2°568'355/1°126'800**

N° CAMAC : **209619**

Lieu dit : **Chemin des Chéseaux 1, Huemoz**

Pour le compte de : **EHRENSPERGER Eric**

Auteurs des plans : **BAVAUD Paul, ingénieur I-CARRE, avenue Centrale 151 - 1884 Villars**

Genre de construction : **Chalet**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 23.02.2022 au 24.03.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **207828**

Compétence : **(ME) Municipale**

Réf. communale : **5/2022**

Coordonnées : **2°57'4288/1°138'455**

Parcelle(s) : **1599**

Lieu dit ou rue : **Colonie de Lutry**

Propriétaire(s) : **Société de la Colonie de Vacances de Lutry**

Auteur(s) des plans : **Mike Fridelance Axians Suisse SA**

Nature des travaux : **Transformation(s)**

Description de l'ouvrage : **Adaptation d'une station de communication mobile aux technologies (3G-4G-5G) pour le compte de Swisscom (Suisse) SA. / CMOS**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 26 février 2022 au 27 mars 2022

N° CAMAC : **209435**

Coordonnées : **2°57'180/1°124'960**

Dossier communal : **2584**

Parcelle(s) : **3346**

Adresse : **Ch. de l'Épine 19**

Lieu-dit : **Plancret**

Propriétaire(s) :

Clay Daria, Chemin des Vaux 27, 1885 Chesières

Auteur des plans :

M. Muresan Vasile, architecte, Impasse de Crouvalor 9, PB Crojouat 334, 3961 Chandolin

Description du projet : **Construction d'une maison individuelle en résidence principale et d'un garage enterré**

La Municipalité

ACHAT ANTIQUITÉS!

meubles, tableaux, bronze, argenterie, horlogerie, Bijoux en or, montres de marque, étains, pièce de monnaies. etc. Successions complète.

Birchler Chris
079 351 89 89



Notre prochain tous-ménages
9 mars 2022

Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec le nez...

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons : CP 10-3122-5. ucba.ch

UCBAVEUGLES
 Union centrale suisse pour le bien des aveugles

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

Emploi



Le Conseil communal de Villeneuve met au concours un poste de

Secrétaire du Conseil communal
 (poste à env. 25%)

MISSIONS PRINCIPALES

- Coordonner, participer et assurer le suivi des séances du Conseil communal (le soir);
- Rédiger les procès-verbaux des séances du Conseil communal et du bureau;
- Gérer la correspondance et assurer le suivi et la mise à jour des différents fichiers liés au fonctionnement du législatif de la commune;
- Convoquer les membres du Conseil aux différentes commissions;
- Organiser, participer et contrôler le dépouillement des votations fédérales, cantonales et communales.

PROFIL SOUHAITÉ

- CFC d'employé-e de commerce ou formation jugée équivalente et vous bénéficiez d'une expérience de secrétariat d'au moins 3 ans;
- Aisance rédactionnelle et maîtrise de l'orthographe;
- Parfaite maîtrise des outils informatiques courants;
- Sens de l'organisation et de la planification, capacité à travailler de façon autonome.

Votre offre de candidature, accompagnée des documents usuels, doit être adressée à

Commune de Villeneuve

Bureau du Conseil communal

Case postale 16

1844 VILLENEUVE

Ou par courriel à conseil@villeneuve.ch

Entrée en fonction : dès que possible

Délaï de postulation : 11 mars 2022

Pour plus d'informations : Site communal www.villeneuve.ch – Actualités



La division des Forêts recherche pour août 2022

Un/une apprenti/e forestier/ère-bûcheron/ne

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Les conditions d'engagements sont :

- Bonne santé physique
- Motivation

Délaï de postulation : 25 mars 2022

Offre : Les dossiers de candidatures, composés des documents usuels, sont à adresser par courriel uniquement à rh@aigle.ch avec la mention « Apprenti/e Forêts ».

Renseignements :

M. Christophe Geissler, Chef de division, 079 342 92 45.

Riviera Chablais
 votre région

A la recherche de l'employé idéal?

Faites-le savoir dans notre journal!

Contactez nos conseillers :
publicite@riviera-chablais.ch ou 021 925 36 60

Or blanc et offres vertes : les stations cherchent l'équilibre



À Leysin, la fréquentation estivale des remontées mécaniques a doublé ces dernières années. Mais la belle saison est loin de rivaliser avec l'hiver en termes de retombées financières.
| C. Dervey - 24 heures

Tournant « quatre saisons »

Le sprint vers le Grand Conseil est lancé. Dans le district d'Aigle, ils sont 45 à se disputer les huit sièges à disposition. Chaque semaine, Riviera Chablais votre région s'arrête sur un enjeu majeur de la législature. Troisième étape: le tourisme.

| David Genillard |

Gauche, droite ou centre, ils sont tous d'accord: pour le tourisme «il faut une diversification quatre saisons!» Comme à chaque élection, ce slogan fait son retour, accompagné de propositions plus ou moins concrètes. Ce tournant durable, on l'évoque depuis plusieurs années. Le «quatre saisons» devait même constituer la colonne vertébrale du dossier Alpes vaudoises 2020, mais c'est l'hiver qui a été le mieux servi. Les 46 millions de francs engagés par le Canton entre 2015 et 2021 l'ont majoritairement été dans l'ennei-

gement mécanique, de nouvelles pistes ou le renforcement de liaisons entre les domaines skiabiles. Le fait n'a pas échappé au député Vassilis Venizelos (Les Verts) qui a déposé en 2018 une motion demandant de favoriser désormais «la transition vers un tourisme moins dépendant de la neige».

La candidate socialiste Céline Pini estime que ce plan d'investissement a «manqué de réflexion globale. Tous les projets financés l'ont été dans les centres de stations, constate la Villardoue. Il faudrait davantage penser au lien

avec la plaine.» Mais «pour cela, il faut de plus grands efforts des autorités pour mettre en valeur le patrimoine bâti et la culture, plaide Rachel Carnal, du POP. On a un château à Aigle, l'espace Graffenried, l'exposition Ailyos en été... On a des choses à montrer en plaine.»

Le ski n'est pas mort

À entendre le candidat de l'Alliance centriste du Chablais (ACDC) Cyril Zoller, le tableau n'est pas si noir: «Certains investissements sur les remontées profitent aux autres saisons, comme la nouvelle télécabine du Meilleret. Il faut renforcer ces ouvertures estivales, créer un vrai réseau, même si c'est à perte, le cas échéant avec des aides de la collectivité.» Les chiffres fournis par le directeur de Télé Leysin-Les Mosses-La Lécherette (TLML) Jean-Marc Udriot, en lice sous la bannière PLR, confirment que l'exploitation estivale des installations répond à une demande: «Sur un hiver, nous réalisons

300'000 journées-skieurs. En été, 50'000. Ce chiffre a doublé ces dernières années.» Reste que cette période de l'année n'est pas aussi rentable: sa société réalise 12 millions de chiffre d'affaires annuel, dont 10 millions en hiver.

Sur tous les fronts politiques, on reconnaît d'ailleurs que le ski reste le moteur économique du tourisme dans le district. «Les

50'000

Le nombre de «journées-clients» réalisé par TLML à la belle saison, contre 300'000 en saison de ski

installations sont là, il serait absurde de les démanteler. On aura encore de la neige ces prochaines années. Mais on sait qu'elle va se raréfier. Une série d'hivers sans neige va mettre à mal les finances des Sociétés de remontées mécaniques. On ne doit pas attendre que cela se produise», réagit Martine Sculati Cottet (Les Vert-e-s). «On l'a vu pendant ces Jeux Olympiques: les canons font des dégâts, on ne peut pas continuer comme ça, ajoute Céline Pini. L'avalanche de Villars (ndlr: qui a emporté un wagon du BVB le 2 février) montre qu'on a un impact conséquent...»

Sexy... mais pas trop

Selon Cyril Zoller, «le touriste doit avoir envie de retourner dans la même destination une à deux fois par an, hors saison de ski. Pour cela, il faut une offre adaptée et pas uniquement axée sur les familles. Il n'existe plus que deux discothèques dans nos stations. Il n'y a pas d'aula de jeunesse... On ne cherche pas à attirer les jeunes.» En un mot comme en cent, «il faut rendre nos destinations sexy».

La Villardoue Janique Bonzon (UDC) abonde en partie: «Avoir étendu le Magic Pass à l'été est une très bonne chose. Mais on amène les touristes à Bretaye et, sur place,

Favoriser le train

S'agissant de tourisme durable, les six candidats sont unanimes: c'est avant tout l'arrivée en station qu'il faut soigner. «Regardez les routes les dimanches après-midi: elles sont saturées. On ne peut pas continuer comme ça», note Janique Bonzon (UDC), qui salue les efforts consentis ces dernières semaines avec la création d'une nouvelle desserte depuis Aigle. «Mais on aurait dû y penser depuis longtemps!», ajoute Céline Pini. Pour la socialiste, la solution passe notamment par l'aménagement de «park & ride» aux gares d'Aigle ou Bex, «pour permettre aux skieurs de rejoindre les stations en train».

Pas suffisant, jugent Cyril Zoller (ACDC) et Rachel Carnal (POP). «On doit continuer à améliorer la desserte, avec par exemple le prolongement de l'Aigle-Leysin», souligne le premier. Ce projet est d'ailleurs largement porté par le candidat PLR et syndic de Leysin, Jean-Marc Udriot. «Il faut aussi réfléchir à soulager le budget des familles avec des billets combinés», ajoute Cyril Zoller. «L'une des mesures que nous mettons en avant dans notre campagne - à savoir des transports publics gratuits - va précisément dans ce sens», plaide Rachel Carnal.

La région est en tout cas bien équipée, estime Martine Sculati Cottet: «On a la chance d'avoir un réseau de transports en commun très dense. Oui, cela demande un peu d'organisation et du temps de parcours en plus, mais prendre son temps fait aussi partie des vacances.»

peu d'activités leur sont proposées. Pourquoi ne pas imaginer des circuits qui mêleraient des activités ludiques et passeraient par les buvettes et restaurants d'altitude? On peut aujourd'hui descendre depuis le domaine skiable jusqu'au village en «fat bike». C'est bien, mais les utilisateurs passent tout droit et ne dépensent pas dans les commerces.»

Mais élargir l'offre «fun» ne va pas toujours sans mal. En 2020, un projet de piste de VTT de Télé Villars-Gryon-Diablerets s'est heurté à une opposition de Pro Natura. Alors que les Verts veulent une diversification, sa mise en place semble souvent leur déplaire. «Notre paysage est notre outil de travail; les gens viennent chez nous pour ça, rétorque Martine Sculati Cottet. On doit développer une offre, mais cela doit se faire dans un équilibre avec notre environnement. On ne peut pas avoir de tout, partout. Les Portes du Soleil sont déjà positionnées sur le créneau du VTT: pourquoi

ne pas envoyer ceux qui veulent le pratiquer là-bas? Il faut une réflexion coordonnée et à l'échelle de la région.»

Ça péclote en coulisses

L'argument ne manque pas de faire réagir Jean-Marc Udriot: «Alpes vaudoises 2020 a constitué la prise en compte de toute la région, y compris la plaine. Il en a découlé une vraie vision stratégique. Sans cela, l'État ne nous aurait pas suivis.»

Cette vision ne s'arrête d'ailleurs pas là: le projet Forces 35 a succédé à AV2020 (notre édition du 12 janvier). Clients et développement quatre saisons figurent au cœur de la réflexion. «Déposer des motions pour encourager ce tournant, c'est bien, note le syndic de Leysin. Du côté des acteurs locaux, les idées sont là mais les dossiers traînent dans les services de l'État, pour des raisons politiques. On doit trouver des solutions pour accélérer les procédures.»

Pays-d'Enhaut: des liens tous azimuts

Alors que le ski de piste ne se pratique plus à Château-d'Oex et que Rougemont est connectée à Gstaad, fait-il encore sens pour la région de regarder vers les Alpes vaudoises ou faut-il renforcer le lien avec la Riviera et jouer sur la complémentarité plaine-montagne et ville-campagne?

«On a toujours été au croisement de nombreuses régions, observe le député Pierre-François Mottier, candidat à sa succession. On n'est pas bernois, pas gruériens, séparés des Alpes vaudoises par un col, à l'écart de la Riviera... Et on est au carrefour de ces régions.» Pas question pour l'élu PLR de tourner le dos aux Alpes vaudoises: «Si les installations de la Braye repartent un jour, on doit pouvoir faire partie de l'offre Magic Pass. Mais cela n'empêche pas de chercher des collaborations avec la Riviera.»

Reste que le lien entre les instances touristiques de la Riviera et celles du Pays-d'Enhaut semble faible, voire inexistant. Pourtant, «le touriste cherche aujourd'hui de l'authenticité», note la candidate socialiste Isabelle Saugy. Sa ré-

gion et son parc naturel qui englobe une partie de la Riviera en ont à revendre aux groupes qui séjournent dans les hôtels d'affaires de Montreux et Vevey. «On fait partie du même district, mais il faut reconnaître qu'on a aujourd'hui peu de liens, observe l'habitante de La Lécherette. Il y a toujours eu un fort décalage avec la ville. Les choses évoluent, mais on a un autre rythme et une autre qualité de vie ici: ces changements prennent du temps.»

Habitant de La Lécherette, l'UDC Pascal Berruex se dit «naturellement tourné vers les Alpes vaudoises»: les remontées locales sont exploitées par TLML et font partie de l'offre Magic Pass. «Mais le MOB est un vrai trait d'union. Lorsqu'il reliera Montreux à Interlaken, on doit capter une partie des usagers. Les projets pour cela avancent, avec la rénovation du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut ou la remise en valeur de l'Espace ballon.» Mais pour exploiter ce trait d'union, Pascal Berruex en est convaincu: «Le Pays-d'Enhaut doit rejoindre le réseau Mobilis. Une grande partie des touristes vaudois renonce à venir chez nous parce que leur abonnement ne couvre pas notre région.»

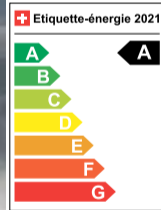
#vd²⁰₂₂

Élections cantonales vaudoises

Le 20 mars prochain,
vous éliez...**Si vous n'avez pas reçu**votre matériel de vote,
contactez le greffe de votre commune.**Chaque voix compte
Votre voix compte !**Plus d'infos sur
vd.ch/elections-cantonales

TOYOTA RAV4 PLUG-IN HYBRID

JUSQU'À 75 KM D'AUTONOMIE
EN MODE PUREMENT
ÉLECTRIQUE



AVEC TRACTION INTÉGRALE PERMANENTE ET 306 CH.
C'est le moment de l'essayer!

GACHNANG AUTOMOBILES

Chemin des Lieugex 4, 1860 Aigle

T +41 24 468 60 60

gatoy@swissonline.ch | www.gachnang-automobiles.ch

RAV4 Plug-in Hybrid Platinum, 2,5 litres PHEV, 225 kW/306 ch. Ø cons. 1,0 l/100 km, CO₂ 22 g/km, eff. éner. A. Valeur cible Ø pour les émissions de CO₂ de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 118 g/km. Selon cycle WLTP.



Au lieu de le boire...

**Vous pouvez le lire
chaque semaine!**

<https://abo.riviera-chablais.ch/>



En bref

BEX

Au chevet de bâtiments sensibles

La Municipalité de Bex va demander le 2 mars au Conseil communal de lui accorder un crédit de 350'000 francs. La somme, qui comprend aussi l'étude de faisabilité d'un futur collège, est destinée à se pencher sur les coûts de rénovation et reconstruction de 4 bâtiments communaux, dits «sensibles». Il s'agit de la mue de la chapelle Nagelin, de la grande salle du Parc, du temple et de la reconstruction de l'ancien collège des Plans-sur-Bex. **CBO**

MONTHEY

Espace 612 accueille les petits vacanciers

Soluna met sur pied des activités gratuites pour les enfants de 6 à 12 ans durant les vacances, à l'enseigne d'Espace 612. Du 28 février au 4 mars, un programme varié et gratuit est proposé aux jeunes, avec notamment la création de churros et la confection d'un costume. Après les vacances scolaires, Espace 612 accueillera également les écoliers les mercredis après-midi, du 9 mars au 13 avril. Inscriptions 024/475.77.60. **ARM**

BEX

Une pétition pour les toilettes

Une récolte de signatures demandant la réouverture de toilettes publiques en gare de Bex a été lancée en ligne la semaine dernière. Elles ont été supprimées à l'automne lors de travaux. Initiée par une citoyenne, la démarche avait déjà recueilli 160 paraphes lors du bouclage de ce numéro sur les 250 souhaités. La pétition sera transmise aux autorités communales et aux CFF, propriétaires des lieux. Selon les informations publiées par Radio Chablais, ces derniers n'envisagent pas d'installer de sanitaires à cet endroit avant 2024. **SEB**

Quand l'union divise



L'union peut faire la force, de l'expérience d'Étienne Mounir, qui a travaillé sur plusieurs projets de fusion valaisans qui ont abouti.

Fusion

Entre peur de perdre son identité et volonté d'optimiser des ressources, les rapprochements envisagés entre certaines communes du Chablais tiraillent la population et les élus.

| Textes et photo: Sophie Es-Borrat |

Le Conseil municipal de Collombey-Muraz s'est prononcé en décembre en faveur d'un rapprochement avec Monthey. Mais avec quatre voix sur sept, cet objet est loin de faire l'unanimité. Alors que chez les voisins, la tendance diffère complètement avec sept élus convaincus sur huit. Pour le président de la commune à la colombe, ce résultat n'était pas une surprise: «On sait que le Conseil municipal est très partagé, mais une majorité est pour», relève Olivier Turin.

Le bureau valaisan SEREC accompagne les deux Exécutifs tout au long de la démarche, de la réflexion à sa potentielle mise en application. Et pour son directeur, Étienne Mounir, «il est normal qu'il y ait des avis divergents, surtout au début. Le débat est important, d'abord au niveau du Conseil, pour savoir ce que l'on veut pour l'avenir de la commune, avec ou sans fusion. Sans oublier de prendre en compte les causes et conséquences d'un éventuel non à ce projet stratégique.»

Un pas supplémentaire

Au quotidien, les deux Communes collaborent déjà étroitement et partagent notamment police et service du feu. «L'intercommunalité est devenue la norme. Et la suite logique, l'aboutissement de ces démarches, c'est une réflexion sur la fusion», explique Étienne Mounir. Une réflexion entamée dans le cas présent en 2018, donnant lieu à des ateliers participatifs, un sondage et un rapport, plaidant pour la poursuite du processus.

Pour Massongex et Vérossaz, qui ont également sollicité SEREC, l'approche est autre, puisque la fusion ne se fera pas l'une avec l'autre, en principe. Mais elles y réfléchissent conjointement. Des

retours des ateliers participatifs, invitant les citoyennes et citoyens à s'exprimer début novembre, «le verdict est assez positif, annonce Murielle Favre, présidente de Vérossaz. La population est ouverte à la discussion, il n'y a pas de fronde anti-fusion mais pas forcément de détermination pour Saint-Maurice ou Monthey. Nous poursuivons donc la démarche.»

“

Comme dans un couple, chaque situation est différente”

Étienne Mounir,
Directeur de SEREC

Selon Sylviane Coquoz, présidente de Massongex, l'heure n'est pas à la précipitation: «Nous attendons de voir ce qui va se passer du côté de Monthey, mais aussi par rapport au découpage régional remis en question par la nouvelle Constitution valaisanne qui pourrait disloquer le district de Saint-Maurice. Le sujet est délicat, nous ne voudrions pas prendre de décision hâtive alors qu'il n'y a pas d'urgence, selon les retours de la population.»

Dans la région, le mariage de Collonges avec Saint-Maurice a

été balayé par les urnes en novembre 2019. Bien que la cité d'Againe l'ait plébiscité à 87%, de l'autre côté du Rhône, 145 votes favorables n'ont pas fait le poids face aux 220 non. Ce qui tend à démontrer que, de manière générale, les «petits», à moins d'un sentiment de nécessité, sont plus craintifs que les «grands», comme c'est le cas à Collombey-Muraz.

Si le PS, le PLR et le Vert-e-s y soutiennent officiellement la fusion, des opposants se sont organisés en mouvement citoyen, comprenant des conseillers généraux, associé à l'UDC de Collombey-Muraz. Perte de représentativité politique et péjoration de la proximité administrative sont quelques-uns de leurs arguments. Ils estiment également que le développement territorial et économique de la commune n'a pas besoin de rapprochement.

Il n'y a pas de recette miracle

Quel est le principal obstacle d'une fusion? «Chaque projet peut en avoir un autre, déclare Étienne Mounir. Comme dans un couple, la situation est différente, selon la personnalité, le contexte, la nécessité, le souhait d'orientation... Ça dépend aussi de l'ob-

jectif, qui peut être, pour les politiques, de gagner en efficacité ou de mieux répondre à l'évolution des exigences cantonales.»

Souvent, la notion de perte d'identité est un frein. Concernant une commune résultant de l'union de cinq villages comme Collombey-Muraz, cette crainte peut paraître paradoxale. «Le rapprochement soulève un aspect émotionnel, concède Olivier Turin. Mais ce qui est important c'est le service aux citoyens, qui resteront toujours les habitants du même village, aussi en cas de fusion.»

Le président de la commune ajoute: «Nous ne le faisons pas pour nous, mais pour nos enfants. C'est un mariage de cœur, mais surtout de raison, nous partageons un destin commun.» Étienne Mounir: «C'est une opportunité pour dire que le Chablais existe sur le plan économique, face à l'arc lémanique et au Valais central.»

Les Conseils généraux se prononceront sur la question le 14 mars, le scrutin populaire se déroulera le 15 mai. Des décisions qui seront observées de près par Massongex et Vérossaz, mais aussi par les communes du Haut-Lac qui, selon le directeur de SEREC, évoquent le sujet.

Fusions et autres projets

Né il y a 40 ans, SEREC était jusqu'en 2012 l'Association suisse pour le service aux Régions et Communes, visant à accompagner ces dernières dans leur développement sur tous les plans en travaillant avec les gens du terrain. Aujourd'hui, ses activités se concentrent sur trois axes principaux: la gouvernance (en lien direct avec les collectivités publiques), l'économie (innovation, agriculture, tourisme...) et le territoire (création de parc naturel par exemple).

Au chapitre de la gouvernance, le bureau intervient sur demande des Communes dans leurs réflexions stratégiques dans de multiples domaines, notamment lorsqu'une fusion est envisagée. «Nous les accompagnons dans les processus, nous développons des outils, réalisons des études, cherchons des solutions financières... Tout ce qui est en lien avec la gestion de projet, de l'idée jusqu'à la mise en œuvre, avec les différents acteurs», détaille son directeur, Étienne Mounir. Principalement actif en Suisse romande et au Tessin, SEREC œuvre également sur le plan national et à l'étranger avec sept collaborateurs et des partenaires externes.

Les socialistes veulent plus de verdure

Aigle

Le parti à la rose plaide pour une plus grande biodiversité dans le quartier de La Planchette.

| Christophe Boillat |

Par la voix de sa cheffé de groupe Marie-Dominique Genoud-Champeaux, le Parti socialiste aiglon (PSA) a interpellé récemment la Municipalité en termes de plantation d'arbres et de création d'espaces verts. Les conseillers communaux à la rose estiment que la végétation est trop rare dans une partie de la ville.

Le PSA parle des aménagements extérieurs mis en place après la fin de la rénovation du collège des Dents-du-Midi, dans le quartier de La Planchette. «Quelques arbres ont été plantés, les chemins d'accès ont été tracés, des espaces verts dessinés.» Ils estiment que compte tenu

du changement climatique, ces îlots de verdure sont trop rares, y compris sur l'esplanade devant le collège et la salle de gymnastique. Et que la présence d'espaces trop bitumineux serait de nature à amplifier d'autres îlots: ceux de chaleur.

Les socialistes regrettent que par endroits on trouve «des espaces très nus avec juste de l'herbe à part quelques arbres anciens». Ils vont jusqu'à dire que l'axe Rapille-Planchette n'aurait été «pensé que pour la circulation des voitures.» Pour eux, ces portions d'asphalte seraient, l'été avec les grandes chaleurs, «nuisibles pour les écoliers, leurs proches et les enseignants.» Idem pour les utilisateurs externes de la salle de gymnastique.

Le PSA demande à la Municipalité de s'expliquer sur ce plan d'aménagements extérieurs, mais encore de s'exprimer au sujet de la protection de la biodiversité mise à mal par le changement climatique. L'Exécutif a assuré qu'il apporterait une réponse circonstanciée lors de la prochaine séance du corps délibérant.

Le cortège aura bien lieu

Monthey

La 149^e édition de Carnaval sera finalement plus normale que prévue.

| Sophie Es-Borrat |

Les organisateurs de l'événement montheysan ont une nouvelle fois revu leur copie. Grâce à la suppression de la plupart des mesures sanitaires par le Conseil fédéral, l'Espace Triboulet remplaçant la cantine au centre-ville sera désormais ouvert à tous et gratuit.

Par ailleurs, un cortège aura bel et bien lieu le dimanche, avec des guggenmusiks, les vainqueurs des concours de masques et de lancer de confettis, ainsi que trois chars préparés pour l'occasion, dont deux soufflantes à confettis.

Avec un parcours allant du Vieux Pont au Centre Agora, et à défaut de pouvoir mettre en place le dispositif usuel, la parade sera elle aussi gratuite. Afin de financer cette édition particulière, une quête «au chapeau» sera effectuée auprès des spectatrices et spectateurs à l'issue du défilé.

Pour que la fête ne laisse personne sur sa faim, du 24 février au 1^{er} mars, les horaires ont été prolongés. L'Espace Triboulet restera ouvert jusqu'à 2h du matin du vendredi au dimanche, et les établissements publics ont obtenu la permission de 2h le jeudi, 4h du vendredi au lundi, et minuit la nuit de mardi à mercredi.

Le roi des papillons sans filet

Quant à la soirée du Pimponicaille lundi, traditionnellement livrée aux carnavalesques et aux carnavalesques, elle sera, par la force des choses, totalement improvisée. Le comité d'organisation n'est toutefois pas revenu sur sa décision de ne pas élire de prince ou de princesse. Il préfère nommer quelqu'un pour une édition pouvant avoir lieu dans son intégralité, même si le programme initialement prévu pour 2022 s'est considérablement étoffé.

Les confettis regagnent le Chablais



Haut les masques, Carnaval revient!

| C. Dervy - 24 heures

Fêtes

Mis à part celui de Monthey, d'autres carnivals se dérouleront dans le Chablais. Sur un ou plusieurs jours.

| Christophe Boillat |

Le Carnaval de Saint-Maurice s'étendra sur trois jours, soit de vendredi à dimanche, sur le thème «Carna le retour». Le Cercle des loisirs et la place du Parvis agaunoise seront le théâtre de cette 171^e édition, vendredi dès 19h20. La traditionnelle cérémonie de la clé avec l'Amicale des princes et princesses se tiendra à 22h. Les guggenmusiks La Fara-teuse de l'Agaunoise, l'Os Clodos de Vionnaz et Les Merd'enSons de Vollèges feront vibrer les carnavalesques. Un bastringue d'enfer est encore prévu sous la tonnelle de la place du Parvis, dans les canis de la Grand-Rue et au Roxy. Extension des feux à 3h du mat.

L'après-midi de samedi dès 14h fera la part belle aux enfants avec concours de déguisement, disco, goûter, maquillages, etc. En soirée, nouveau concert des guggens, dont la Cancanière de Pen-thalaz, et animation dj jusqu'à 4h.

Une déambulation carnavalesque se tiendra dimanche dès 14h dans la Grand-Rue. Et un bastringue à nouveau le soir, jusqu'à 1h, avec moult groupes et guggens.

Rioule et rétro

La 34^e édition de Carnarioule, à Saint-Gingolph, aura lieu jeudi, samedi et mardi. La soirée d'ouverture se passera sur le pont principal avec remise des clés par les autorités communales, concert de la fanfare et verre de l'amitié. La Rioule de dimanche fera la part belle dès 19h30 à un cortège de chars transfrontaliers avec la Jeanne-d'Arc. La formation musicale donnera un concert à 20h45. Miracle! DJ Jesus fera danser le public jusqu'au bout de la nuit. Mardi, dès 14h sur la place Charles de Gaulle, la Rioulette refermera le ban. La guggen de Port-Valais Les Suze-Aphones donnera deux concerts. Goûter et cérémonie du Bonhomme hiver boucleront ce carnaval transfrontalier.

À Torgon, la manifestation se déroulera sur la journée de samedi entre 13h et 23h. Le thème «Rétro» animera la station de Vionnaz sur la place de la Jorette. Avec notamment des concerts de la guggen l'Os Clodos. Grimages et barbes à papa pour les carnavalesques en herbe. Enfin, celui du Bouveret a été, selon les organisateurs, «annulé la mort dans l'âme». Snif.

Pompiers du Togo équipés par des Chablaisiens



Les instigateurs du projet, des pompiers du SDIS Aigle, se sont rendus plusieurs fois au Togo.

| DR

Solidarités

L'association Entraide des sapeurs-pompiers Suisse Togo a récemment chargé un container de matériel d'intervention à destination des hommes du feu togolais.

| Christophe Boillat |

À l'instigation de l'Aiglou Pierre Nicolau et du Togolais Noël Koudoglo, tous deux pompiers volontaires, diverses récoltes de matériel d'intervention d'occasion ont été menées. Aussi bien au SDIS d'Aigle (qui regroupe le chef-lieu du district, Yvorne et Corbeyrier), base des deux amis, que

de la région du Chablais et de Morges se sont rendues au Togo afin d'apporter non seulement du matériel d'intervention, mais aussi de dispenser des formations à nos collègues africains», indique le capitaine Pierre Nicolau. Noël Koudoglo, appointé pompier qui vit depuis plus de 15 ans en Suisse, ainsi que son ami et gradé aiglou ont constaté de visu le terrible manque de moyens des hommes du feu togolais.

«Le manque de structures aussi», poursuit Pierre Nicolau. Leur appel à la solidarité et à la générosité passé auprès des différents corps de pompiers ainsi qu'à l'Établissement cantonal d'assurance (ECA) a eu un écho positif immédiat.

Formation sur place

Ce sont, depuis, plusieurs chargements de matériel qui ont été acheminés jusqu'au port de Lomé, permettant d'équiper les confrères togolais. «En parallèle, cinq délégations de pompiers suisses se sont rendues en Afrique de l'Ouest afin de s'assurer de la bonne utilisation du matériel envoyé et de former le personnel sur place, mais aussi afin de participer à de grands moments de partages d'expériences humaines et techniques», détaille le sapeur chablaisien.

Afin de pérenniser le travail déjà effectué, une association a depuis été créée: l'Entraide des sapeurs-pompiers Suisse Togo (ESPST). C'est sous cette égide que le dernier chargement a été constitué. Plusieurs copains pompiers bénévoles vaudois sont venus à Evionnaz, où l'entreprise AirNace avait gracieusement

dans le reste du canton, en Valais, mais aussi en Suisse allemande. Casques, tenues, lances, etc. sont destinés aux deux seules casernes de pompiers de ce pays – un poil plus grand que la Suisse – d'Afrique de l'Ouest: Lomé, la capitale, et Kara.

«Depuis 2018, plusieurs délégations de pompiers volontaires

prête une halle pour entreposer le matériel récolté en attente de l'expédition vers le Togo.

Cette récolte comprend outre les tenues complètes d'intervention, divers équipements, comme des tuyaux et des canons à eau. L'ESPST a aussi collecté du matériel civil à destination des pompiers et de leurs familles. À l'état neuf, tout ce pactole a une valeur de près de 800'000 francs, révèle le capitaine Nicolau.

Tous les dons de ces neuf derniers mois ont donc été chargés à Evionnaz par une dizaine de membres dans un conteneur de transport maritime. Il a pris la route jusqu'à Rotterdam, avant d'être embarqué à bord d'un cargo à destination de Lomé. Le coût du transport estimé à

800'000 francs

La valeur à neuf du pactole d'occasion collecté par l'ESPST pour leurs confrères togolais

6'000 euros a été endossé par le gouvernement togolais. Après trois semaines de voyage, le matériel sera réceptionné par le personnel de la caserne de Lomé, puis réparti.

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, Pierre Nicolau informe que tout ce travail effectué depuis 2018 «devrait permettre d'ouvrir prochainement deux ou trois nouvelles casernes au Togo.»

Contact:

espsuissetogo@hotmail.com

Pub

LES VERTES
CHABLAIS

NOTRE CLIMAT VOTRE VOIX
VOTEZ LA LISTE N° 1 LE 20 MARS

Photo légende



Jovian Hediger, le retour

Le fan's club de Jovian Hediger a organisé samedi une petite réception pour le retour de Pékin de son protégé devant le petit Buffet de la Gare, géré par sa maman et ses tantes. L'Union instrumentale a assuré l'animation musicale et la Commune de Bex, qui a offert l'apéritif, était représentée par plusieurs municipaux, dont Daniel Hediger, le père du skieur de fond, et Pierre-Yves Rapaz, qui lui a adressé quelques mots (photo). «Nous tenions, a expliqué ce dernier, à lui dire que nous étions fiers qu'il ait participé à trois éditions des Jeux Olympiques et que nous lui souhaitons une bonne retraite sportive.» Jovian Hediger avait en effet annoncé sa mise en retrait du sport de compétition au terme des JO. **KDM**



Histoires simples
par Philippe Dubath
journaliste et écrivain

Rencontrer l'ami Peter
au port sous le soleil printanier

Les Jeux de Pékin sont terminés, on fait le décompte des médailles, tout le monde est content, la Chine restera la Chine et la terre continuera de tourner. C'est la vie. Je marchais dimanche entre La Tour-de-Peilz et Vevey, les parcs et jardins avaient pris leur allure printanière, celle qui fait sortir toute une foule qui marche, papote, s'assied, grille déjà des saucisses, fait pisser le chien. Une foule qui glisse et enveloppe le passant comme une vague, qu'on regarde avec des yeux curieux, comme si on n'en faisait pas partie. On ne reconnaît personne, on a l'impression que chacun ressemble à chacun; dans six mois plein de gens qui marchent en manteaux chauds auront enlevé ces habits d'hiver pour s'allonger en maillots de bain dans les gazons, jouer aux lézards sur les rochers qui bordent le lac, exposer leurs fesses pour tous les passants. Cela me fait toujours sourire, d'ailleurs, au cœur de l'été, cet étalage d'intimité sans grande pudeur, à une époque où est sanctionnée la moindre allusion dragueuse, où est interdit le coup de sifflet de l'ouvrier dans sa fouille à l'endroit de la jolie passante. On marche, on fait partie de la foule, on est la foule et tout à coup voilà que de cette foule émerge une silhouette connue, celle d'un ami qu'on n'avait pas croisé pendant l'hiver. C'est Peter. Les chiens le reconnaissent à cent mètres et s'arrêtent, et s'assevent. Ils savent que dans sa poche, il a toujours pour eux un petit sac rempli de croquettes. Moi, à cent mètres, je reconnais sa casquette d'homme du lac

qui renforce encore son élégance, sa classe naturelle. Il y a en lui du James Mason et du Gary Cooper. Mais surtout du Peter Ehrensperger. Tout le monde connaît Peter, dans la région. Il fut le patron élégant du Grand Hôtel du lac à Vevey, il est à la retraite et sillonne le Léman depuis des années sur son bateau pour en ramener des ombles et des truites lacustres, des brochets aussi, qu'il cuisine avec savoir et respect. Peter est là, assis sur un banc, il connaît la valeur du tendre soleil printanier, il le savoure, il s'en gorge, tel un lézard sur les murs chauds autour du château. Il a toujours le temps et l'envie de discuter un peu, à phrases lentes, et c'est toujours agréable. Si vous passez un de ces jours au port quand la foule n'est pas encore là, je veux dire très tôt, au soleil levant, vous apercevrez sans doute son bateau qui fait route vers le large. Faites-lui un grand signe de la main, il vous répondra de toute manière. La conversation peut aussi, avec Peter, se faire à longue distance. Et si vous êtes là juste quand il revient de sa journée de pêche, demandez-lui à voir ses beaux poissons, il les débarrera volontiers et aura mille choses intéressantes à dire et à partager à leur propos.



Au Port de La Tour, Peter face à «son» lac, et sous le soleil printanier. | DR

Monthey reverdit entre le granit et le bitume



La Rue de Venise, avant et après les travaux.

| S. Es-Borrat/O&C architectes

Chantier

Dans la 4^e phase des travaux du centre-ville de Monthey, qui débuteront dans le courant du mois de mars, une plus grande place sera donnée au végétal.

| Sophie Es-Borrat |

Le chantier à 3,3 millions de francs lancé en 2014 va bientôt reprendre. Une présentation publique de cette nouvelle étape s'est déroulée jeudi dernier. Mais cette fois, quelques libertés seront prises par rapport aux plans de base pour intégrer des espaces verts dans les rues du centre-ville de Monthey. En respectant les lignes directrices du projet initial et en composant avec les infrastructures souterraines, la volonté est de suivre l'évolution sociétale et d'agir en faveur de l'environnement.

Des améliorations ailleurs aussi

Cette réflexion engendrera également des interventions sur des

zones déjà finalisées. Sur l'avenue de la Gare, onze arbres et quatre bandes végétalisées apparaîtront prochainement pour ramener de la fraîcheur. N'y a-t-il pas moyen d'en faire plus? «Il y a toujours une proportionnalité, répond le chef du dicastère Infrastructures, mobilité & environnement. Une avenue reste une avenue, avec une charge de trafic et plusieurs types de mobilités qui ont besoin d'espace pour cohabiter.»

Repenser les éléments

Pour éviter les îlots de chaleur, sur l'Avenue des Alpes et celle de la Plantaud, des terrasses seront aménagées avec des blocs de granit. «La surface claire de la pierre évite la surchauffe. Des études le démontrent: un simple objet blanc sur une place va avoir une température bien inférieure à un élément foncé, type bitume», explique Bruno Oliveira, du bureau d'architectes montheyens O&C.

De plus, la construction au niveau des joints a été pensée pour réduire la perméabilité du sol, qui devrait passer de 100 à 68%, selon les chiffres annoncés. «Ça ne permettra pas de récolter

toute l'eau d'un gros orage, déclare Bruno Oliveira, mais l'effet de succion du terrain va s'opérer pour permettre de diminuer les quantités d'eau dans le réseau d'évacuation.»

Cette quatrième phase de travaux se terminera en juillet 2023, mais ne sera pas tout à fait l'aboutissement du projet.

«Ce sera la dernière de ce plan directeur, la fin de ce qui a été mis à l'enquête publique dans le plan de circulation. Pour boucler la boucle, les quais de la Vièze et la parcelle de la Maison Blanche, aujourd'hui en zone

à construire, devront encore faire l'objet d'une modification du plan de zone pour devenir d'intérêt public», précise Gilles Cottet. La rue du Dr. Beck se fera en temps voulu, complète le président de Monthey, Stéphane Coppey.

Encore des places de parc supprimées

Avec cette nouvelle étape, 66 places de stationnement vont disparaître, ce qui a fait réagir parmi les quelque 60 personnes présentes lors de la présentation publique des travaux. Face à leurs inquiétudes, le président de la ville a assuré que les parkings existants suffiront à combler les besoins. «Il y a un changement de paradigme. Il est difficile d'enlever des places de parc, mais nous essayons de dynamiser le centre-ville et d'assurer la qualité de vie des Montheyens, pour favoriser la consommation locale.» À titre d'exemple, Stéphane Coppey cite le réaménagement de la rue du Bourg en rue piétonne.



La mixité végétale a été ajoutée là où c'était possible"

Gilles Cottet,
Conseiller municipal
montheyens

«Ce sera la dernière de ce plan directeur, la fin de ce qui a été mis à l'enquête publique dans le plan de circulation. Pour boucler la boucle, les quais de la Vièze et la parcelle de la Maison Blanche, aujourd'hui en zone

La RC302 n'est que la première pièce d'un puzzle à 500 millions

Monthey-Collombey

Les choses bougent dans le vaste plan mobilité du district avec la future route cantonale entre les deux localités et de ses abords. Et l'année 2022 s'annonce animée.

| Karim Di Matteo |

«La pièce d'un puzzle. Et lorsque l'une bouge, c'est l'ensemble du tableau qui évolue par effet domino», image Vincent Pellissier, chef du Service valaisan de la mobilité. Son passage au pavillon des Mangettes la semaine dernière pour la présentation du projet de requalification de la RC302 entre Monthey et Collombey (*lire ci-après*) a offert l'occasion d'évoquer les différents volets



La place libérée par la disparition des voies de l'AOMC sur le pont de Saint-Triphon permettra d'y créer une troisième voie pour les voitures. | DR/Studio54 - O. Maire

Le goulet de Saint-Triphon

Selon le chef de service, ce n'est plus qu'une question de semaines. La mise à l'enquête de l'élargissement du pont de Saint-Triphon constituera «une étape très importante, avec quelque 60 millions à allouer (ndlr: 53,9 selon le plan financier)». Ces travaux, qui s'inscrivent dans le contexte de la troisième correction du Rhône, visent à «fluidifier le trafic sur l'un des axes routiers les plus fréquentés du canton, avec en moyenne entre 25 à 30'000 véhicules par jour». Les victimes des bouchons quotidiens vers la sortie de l'autoroute s'en réjouiront. Concrètement, la voie de chemin de fer de l'AOMC traversant l'ouvrage sera remplacée par une troisième voie de circulation, à terme, deux dans le sens de circulation Vaud-Valais, une direction Ollon. La ligne de train, déplacée plus au sud, aura droit à un nouveau pont ferroviaire à voie unique sur le Rhône.

Limiter le transport-marchandises au centre

Un deuxième gros volet consiste à «sortir tout le trafic marchandises de la ville de Monthey», explique Vincent Pellissier. Et le permis de construire est attendu pour le deuxième semestre de cette année. Exit le terminal actuel du site chimique et place à la création, de l'autre côté du périmètre industriel, «d'un site dédié au trafic combiné rail/route répondant au besoin du Bas-Valais et du Chablais vaudois». Sont prévus à l'horizon 2025 un accès fer-

roviaire avec quatre voies pour la gestion des trains de marchandises de et vers le terminal, ainsi que la création d'un nouveau tronçon de route cantonale et de zones d'accueil pour les poids lourds. Coût estimé de l'ensemble: 100 millions.

Deux gares en une

La gare CFF, justement, deviendra le nouveau et unique terminal montheyan pour le trafic ferroviaire passagers puisque son homologue de l'AOMC sera supprimée et fusionnée avec elle. Les procédures d'autorisation des plans sont en cours et une mise à l'enquête est prévue cette année encore pour des débuts de travaux espérés en 2023 et une inauguration progressive entre 2025 (plaine) et 2026 (raccordement vers la Vallée d'Illiciez). Le coût des travaux n'est pas précisé, mais le montant est compris dans l'enveloppe de 184 millions pour l'AOMC.

Nouvelle route de Clos-Donroux

Deux autres projets s'imbriquent notamment dans l'ensemble. D'une part, la sécurisation de la Vièze, en cours. D'autre part, la suppression du passage à niveau de Clos-Donroux, sur la route du même, et la refonte complète de cette route importante qui relie la zone commerciale de Collombey-Muraz et le centre de Monthey. Elle sera par ailleurs bordée par une piste de mobilité douce. La réalisation de ce projet à 15,7 millions est envisagée entre 2024 et 2028.

«Un trait d'union, fusion ou pas»

La requalification de la route cantonale 302 entre le rond-point d'entrée de Collombey et la place centrale de Monthey prend des allures de symbole dans le contexte de la votation de mai sur la fusion des deux communes. Symbole «d'interconnexion» pour le président de Monthey Stéphane Coppey. «Fusion ou pas, nous avons déjà fusionné dans nos aménagements du territoire», ajoute son homologue de Collombey-Muraz Olivier Turin.

Clotilde Rigaud, de l'Atelier Grept, à Saint-Gingolph, membre du groupement «En Place» qui a gagné le concours et réalisé la version présentée la semaine dernière, a pour sa part évoqué «un trait d'union entre les deux centres». Mais un trait d'union «en mal d'identité» et réduit à un axe de circulation aux 12'000 véhicules par jour qui a peu à peu «grignoté» les espaces publics propices aux rencontres et à la détente.

La présentation des grandes lignes du projet baptisé «Fusionomie» a clairement mis l'accent sur une urbanisation au service de la qualité de vie et d'une plus grande continuité paysagère. Une place plus importante sera laissée aux piétons et à la mobilité douce (bande cyclable, trottoirs élargis, etc.), à une diminution de la pollution sonore et visuelle et à la création «d'un réseau d'espaces publics» alternatifs à la route cantonale, avec une végétalisation suffisante. À Collombey, un parking souterrain devra libérer de l'espace en surface, de même que la place Centrale à Monthey sera «plus perméable aux piétons» et plus arborisée.

Il reste néanmoins du travail avant la mise à l'enquête du projet définitif, «entre 18 et 24 mois, selon Vincent Pellissier, chef de la mobilité valaisanne, auxquels il faut ajouter deux à trois ans de réalisation». Le Canton investira jusqu'à 17 millions.



Le projet «Fusionomie» prévoit de libérer de l'espace pour les piétons et la mobilité douce sur et aux abords de la route cantonale. | DR/ Groupement «En Place»-Atelier Grept



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

En voiture s'il vous plaît!

C'est une animation empreinte de nostalgie qui règne dans la cour du bureau des postes d'Aigle en ce jour du 22 décembre 1913. On s'affaire autour de la diligence décorée pour l'occasion de fleurs, rubans et guirlandes colorés. Les chevaux sont attelés. L'équipe du bureau de poste au complet prend la pose avec le véhicule devant le photographe aiglon Magnus Kuhn.

Les postillons Manfred Brandt et Jacinthe Chevalley, juchés sur leur siège, semblent prêts au départ. Mais celui-ci n'aura pas lieu. La veille à 16h15 exactement la dernière course postale pour Aigle est partie du Sépey. «Elle ne remontera plus dans la vallée, la voiture endormante et lente et cahoteuse. Adieu, vieille patache fédérale! Ton postillon, en claquant du fouet pour la dernière fois, a tourné un feuillet de l'histoire de la vallée», lit-on dans la Feuille d'avis de Vevey du 23 décembre 1913.

Dorénavant les voyageurs emprunteront le rail. La ligne du chemin de fer Aigle-Le Sépey-Les Diablerets fraîchement inaugurée prendra le relais de la Poste. Alors qu'au départ d'Aigle le voyage en diligence jusqu'au Sépey dure deux heures quinze, le train n'aura quant à lui besoin que

d'une cinquantaine de minutes. Gain de temps, me direz-vous. Oui mais...

«La diligence, - oh! l'adorable façon de voyager! En Suisse, elles sont nombreuses encore ces vallées éloignées et peu connues, où la chaise de poste vous emporte dans sa maison roulante, au bruit de ses grelots qui sonnent, des claquements de fouet du postillon, et aux sons du cor qui résonnent au fond des bois. Quelle meilleure manière de voir un pays, d'étudier les mœurs, les coutumes, le langage, que ces haltes et ces relais qui vous mêlent à la population et vous font voyager avec elle?» Venu certes en train de Paris, c'est en diligence que l'écrivain Victor Tissot parcourt la Suisse. Les pages de sa «Suisse inconnue» parue en 1888 nous emmènent sur les «routes joyeuses et capricieuses, toutes retentissantes des grelots de la diligence fédérale et des fanfares du postillon.»

Qui sait combien de voyageurs comme Victor et de paquets Jacinthe a convoyé par tous les temps sur les routes de la vallée des Ormonts? Qui sait combien d'enfants se sont bousculés au son du cor pour apercevoir Manfred avec son chapeau de toile cirée et son «gilet aux boutons de métal»?

Souvenir de la dernière course postale Aigle-Diablerets, le 22 décembre 1913.

Archives des PTT / Post-199 A 0002. Aigle, photo: Magnus Kuhn.



Les postillons et leurs collègues en cette fraîche journée du 22 décembre 1913 ne s'en rendent peut-être pas encore tout à fait compte, mais une page se tourne pour eux. «Tra - Tra - Tra! C'est le postillon qui sonne du cor...»

Hugues Ansermoz

« Cette génération est exceptionnelle ! »

JO de Pékin

Le consultant de la RTS et ancien coach des Suissesses et des Canadiennes ne tarit pas d'éloges sur le bilan alpin helvétique. Une édition qui, pour l'Ormonan, restera dans les annales, malgré la déception, dimanche, sur le TeamEvent.

| Laurent Bastardoz |

On connaît le bonhomme. Devant son chalet des Diablerets ou à des milliers de kilomètres de distance, il reste toujours le même. Droit dans ses bottes, lorsqu'il s'agit de parler de ski alpin: «Je peux être avare de compliments lorsque cela ne marche pas, mais là franchement, avec 9 médailles en ski alpin sur les 14 au total, le bilan est exceptionnel. Il ne faut pas s'en cacher.» Alors oui, certains fans helvétiques regretteront les éliminations de Feuz et Odermatt en Super G, la 4^e place de Murisier en combiné, les 5^e et 6^e splaces de Meillard et Yule en slalom et l'élimination surprise en quart de la finale du TeamEvent.

Mais malgré ces quelques échecs, c'est bel et bien le ski alpin qui a joué le rôle de locomotive de la délégation helvétique: «C'est juste incroyable! À Calgary, en 1988, le ski alpin suisse avait remporté 11 médailles mais moins de titres. Là, cinq médailles d'or et une médaille minimum dans toutes les disciplines individuelles chez les femmes, c'est fou! Et chez les hommes, il n'y a eu que deux médailles mais deux titres (ndlr: Feuz et Odermatt)», rappelle Hugues Ansermoz.

50 ans, skis aux pieds!

Il est vrai qu'après 50 années passées skis aux pieds, l'ancien coach des Suissesses et des Canadiennes sait de quoi il parle. Et au fond de ses tripes, il sait aussi que c'est en équipe que la Suisse a pu réussir un tel bilan: «L'état d'esprit au sein de la délégation était exemplaire. C'est cela qui a généré cette moisson de médailles.» Hugues Ansermoz qui n'oublie pas non plus ses ex-colègues dont l'implication quotidienne a été remarquable ces dernières saisons: «Ce qui arrive

aujourd'hui a été mis en place voici 15 ans. Lorsque Lara Gut avait 16 ans, j'ai eu la chance de travailler avec elle. Cette génération a grandi derrière elle, Wendy

9 médailles

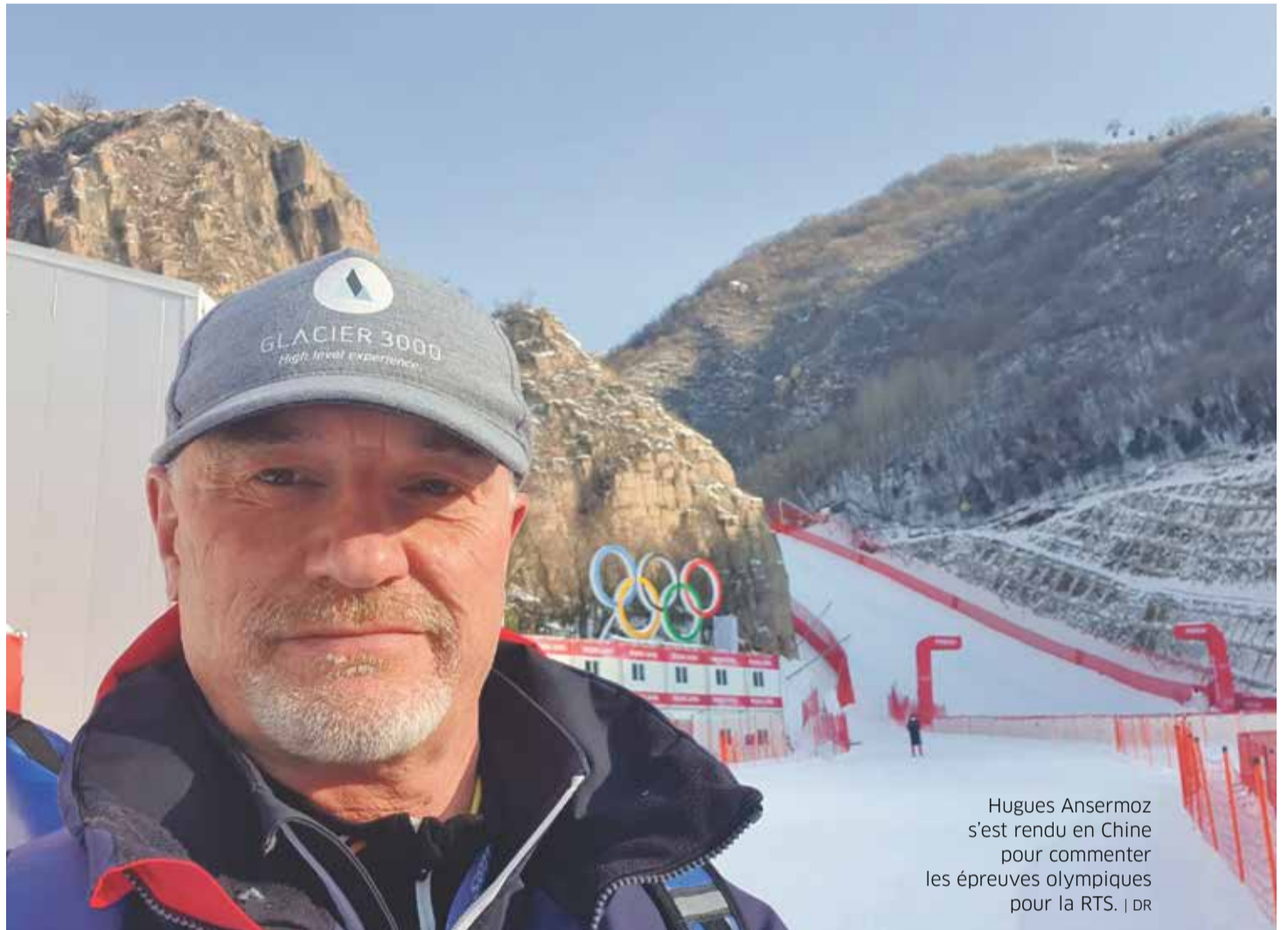
Le nombre de breloques récoltées par les Suisses en ski alpin, sur 14 au total

Holdener ou Beat Feuz. Le travail des entraîneurs est aujourd'hui récompensé. Et ça... c'est aussi à mettre en exergue.»

Aux 9 médailles en ski alpin, il faut ajouter le doublé de Regez et Fiva en ski cross masculin, l'or et le bronze pour Mathilde Gremaud en slopestyle et en big air et celle de bronze de Scherrer en snowboard half pipe. Les athlètes sont donc finalement rentrés au pays à un métal des records de Calgary (1988) et PyongChang (2018). Un record qui aurait pu être dépassé avec la médaille volée à la Vaudoise Fanny Smith en ski cross féminin, ou les podium manqués en curling.

Une organisation parfaite

Reste le ressenti de l'homme qui a voyagé tant d'années dans le monde entier. Comment s'est-il senti il y a 10 jours lors de son arrivée à Pékin?: «L'accueil à l'aéroport était particulier, c'est vrai. Mais j'aimerais dire au monde que l'on peut critiquer la Chine, ses mesures de contrôle et le



Hugues Ansermoz s'est rendu en Chine pour commenter les épreuves olympiques pour la RTS. | DR

fait que cette pandémie est très anxiogène pour eux. On peut critiquer sa politique, mais les athlètes sont là pour réaliser des performances. Avec un peu de recul et un état d'esprit qui respire le sport et les émotions, tout était réuni. Les compétitions ont été parfaitement mises sur pied, comme les transferts entre les sites ainsi que l'organisation générale. Et cela même si sur les épreuves alpines, la neige n'est pas tombée du ciel et que le vent a perturbé quelques courses. Les meilleurs ont gagné car les pistes étaient difficiles. Pour moi, si je fais abstraction des problèmes sanitaires, ces Jeux, sportivement, étaient parfaits.»

Envoyé spécial à Pékin pour la RTS, succédant à Patrice Morisod qui a co-commenté les épreuves alpines de la première semaine,

“

Malgré les critiques, ces Jeux sont presque parfaits pour les athlètes”

Hugues Ansermoz, Consultant RTS à Pékin

l'Ormonan a pu retrouver le goût des voyages. Aujourd'hui reconverti comme chef d'exploitation de Glacier 3000, il reconnaît que ces déplacements lui manquent: «C'est vrai, mais lors de mon retour en 2019, j'ai retrouvé mes racines chez moi, aux Diablerets.»

De brigade... à Glacier 3000

Ce changement d'orientation trotait dans la tête du Chablaisien depuis 2017. Si au début rien ne l'intéressait vraiment, il a tenu à garder les yeux ouverts. Puis la proposition de Glacier 3000 est arrivée en 2019: «Je me suis dit que c'était le bon moment», explique l'ancien coach des skieuses helvétiques qui aurait pu reprendre la relève du ski américain en 2018: «J'y ai réfléchi, mais je n'avais pas envie, une nouvelle fois, de

repartir pour plusieurs années». De serviceman à responsable du centre de performance de Brigue entre 2014 et 2019, en passant par les postes d'entraîneur en chef, Hugues Ansermoz a cumulé plusieurs casquettes durant ses longues années sur le Cirque blanc. Entre les amitiés tissées et les rencontres, les souvenirs s'entassent dans la mémoire du Vaudois. Et lorsqu'on lui demande d'en extraire son meilleur, il hésite: «Je n'aurais peut-être pas dit cela il y a deux semaines, mais là j'ai envie de me rappeler qu'aux Mondiaux juniors de 2007, Lara Gut avait remporté l'argent en descente et Beat Feuz avait terminé avec 4 médailles dont 3 en or (ndlr: descente, super G et super combiné). Et ici en Chine, 15 ans plus tard, ils sont tous les deux champions olympiques. C'est fou!»

Valentin Dauphin, de Bex aux Mondiaux

Biathlon

Le jeune bûcheron chablaisien de 21 ans skiera et tirera lors des Championnats qui se déroulent à partir de ce mercredi dans l'Utah.

| Christophe Boillat |

Valentin Dauphin représentera la Romandie aux Championnats du monde jeunes de biathlon. La compétition se déroule d'aujourd'hui au 2 mars, à Soldier Hollow (USA). Le Bellerin de 21 ans fait partie du cadre suisse des «U23»: 4 filles et 4 garçons. Le biathlon est une discipline

combinant ski de fond et tir à la carabine (en position couchée puis debout). Sport spectaculaire et à suspense, cette discipline alliant force, technique, calme, adresse et volonté fait un carton plein sur les chaînes télévisées du monde entier, comme aux Jeux Olympiques de Pékin ces derniers jours.

Spécialiste du sprint

Champion de ski de fond depuis l'enfance au sein du Ski club Bex, Valentin «pratique le biathlon depuis l'âge de 14 ans après avoir participé à des journées d'initiation», dit son père Charles. Il poursuit: «C'est devenu une passion totale dès ses débuts.» Bûcheron dans une entreprise privée, Valentin Dauphin est le seul jeune du cadre suisse à avoir fait un apprentissage, les autres étant intégrés à des filières sports-études.

«Je suis plus skieur que tireur. Sur le pas de tir, je suis plus constant sur les couchés. Cette année, je me suis amélioré sur les debouts. Cela vient au fil des courses», détaille le jeune athlète. Sa spécialité est «sans hésiter le sprint, un format rapide. Sur un parcours dur, je peux montrer toutes mes capacités de skieur.»

Sur ces Mondiaux, Valentin va participer à toutes les courses. «J'aurai comme objectifs un top 15 sur le sprint et ne pas sortir du top 30 sur les autres formats.» Les autres formats sont la poursuite, l'individuel, la mass-start et le relais.

Depuis deux ans, l'espoir chablaisien participe au circuit mondial des moins de 23 ans, antichambre de l'élite mondiale où évoluent le Haut-Valaisan Weger, les sœurs Gasparin, ou encore

Haecki et Cadurisch. «Il s'est classé récemment deux fois dans les 20 premiers de manches en Italie et en Slovénie», informe le père de ce fils unique, dont l'autre passion est l'escalade.

Travailleur, engagé, Valentin veut intégrer l'élite de son sport. Le but étant à terme de se mesurer aux légendes de la discipline: les frères norvégiens Boe et l'armada française. «L'été, il va s'entraîner à Prémanon (ndlr: Centre national français de ski nordique).»

Dans la commune jurassienne, à portée de tir de la frontière vaudoise, le jeune Bellerin côtoie l'équipe tricolore. «Notamment Quentin Fillon Maillet, qui lui distille des petits conseils», révèle Charles Dauphin. «QFM» vient de glaner 5 médailles en 6 courses à Pékin!



Valentin Dauphin, jeune biathlète de 21 ans, et spécialiste du sprint. | K.Voigt

Béatrice Berrut ne joue pas sur la gamme de la facilité

Musique

La pianiste montheysanne vernit actuellement à travers l'Europe «Jugendstil», un nouvel album réunissant des œuvres qui l'ont marquée. Elle les a transcrites expressément pour son instrument.

| Sophie Es-Borrat |

Avec «Jugendstil» son nouvel opus sorti le 18 février, Béatrice Berrut rend hommage, à travers quatre pièces, à Gustav Mahler et Arnold Schoenberg. Deux compositeurs viennois du tournant du 20^e siècle dont elle est tombée amoureuse de la musique post-romantique si expressive, même si son instrument de prédilection y est négligé. Lors d'une interview, dans son studio de musique situé au dernier étage la maison de ses parents à Monthey, elle nous explique pourquoi.

– C'est un langage tellement abouti et si addictif qu'il fallait que je puisse en jouer d'une manière ou d'une autre en tant que pianiste. Alors j'en ai fait la transcription, pendant presque deux ans.

Vous n'avez pas choisi la facilité!

– La fin justifie les moyens. Au piano, le répertoire est vaste, je n'aurais pas eu besoin de faire ça, mais être interprète seulement, c'est assez peu créatif, avec une grosse part de travail manuel, en répétant un million de fois les mêmes passages pour les parfaire. Depuis plusieurs années, je sentais que quelque chose me manquait. Maintenant, en écrivant et en composant, je me sens épanouie.

Comment avez-vous procédé pour adapter ces œuvres au piano?

– J'ai trouvé les partitions orchestrales de Mahler, je les ai mises sur mon pupitre et je me suis lancée. Mais c'est un peu la même impression que lorsqu'on part faire la grande ascension d'un sommet, on

sait que ça va être long et super difficile, le chemin n'est pas toujours bien balisé. Parfois on se plante, on revient en arrière, on prend un autre chemin... surtout au début. La dernière transcription, de 17 minutes pourtant, je l'ai faite en six jours parce que j'avais acquis une confiance dans mon style d'écriture pianistique et une connaissance, à force, du style de Mahler pour orchestre. Mais il m'a fallu pas mal de temps pour faire mes armes.

Rendre hommage sans dénaturer, adapter sans reproduire les notes des autres instruments... l'équilibre n'est pas simple à trouver.

– Oui, et il n'est pas le même selon le compositeur. Mahler pensait d'abord ses symphonies au piano, alors revenir à la forme «originelle», c'était assez facile. Ces transcriptions sont un peu plus littérales que celle faite de Schoenberg, écrite pour deux violons, deux altos et deux violoncelles dont les tessitures se chevauchent. Le relief de chaque ligne est bien compris par l'oreille quand elles sont jouées par des instruments différents, mais tout ça mis sur un piano, c'était de la vraie daube. Alors j'en ai fait une paraphrase, en reformulant le matériau et en prenant des libertés. C'était le travail le plus intéressant de plonger dans le grand bassin sans les manchons!

Pour accompagner la musique, vous avez écrit deux textes, dans quel but?

– J'ai constaté ces dernières années, et le Covid l'a un peu amplifié, que la musique classique s'est pratiquement totalement déconnectée du monde dans lequel on vit, pour différentes raisons. J'ai l'impression qu'il faut absolument qu'on fasse quelque chose pour la rendre plus accessible à davantage de gens, de jeunes idéalement. Dans cette idée-là, une notice musicologique ne m'aide pas à comprendre ce que le compositeur a voulu dire. Du coup, je me suis dit que raconter l'intimité de l'homme qui l'a écrite, au moment où il l'a écrite, pouvait peut-être mieux connecter le lecteur et l'auditeur à la musique. Et ça m'a aussi aidée. J'ai dû faire beaucoup de recherches biographiques et, le temps de l'écriture, j'étais avec Mahler dans son cabanon, j'avais les doigts pleins d'encre, il pleuvait dehors, j'avais un peu mal dans le fond du dos parce que j'avais été mal assise toute la journée pour écrire une symphonie...

Note: La tournée de l'album «Jugendstil» a démarré là où il a été enregistré, à Bruxelles, le jour de sa sortie le 18 février. Elle passera ensuite par la France avant de revenir en Suisse, notamment à Monthey, au théâtre du Crochetan le 24 mars.



Après avoir interprété Franz Liszt, la pianiste s'est lancée de nouveaux défis.

| C. Meuwly

Sa nouvelle passion : mettre des images en musique

Après le documentaire sur les soignants en psychiatrie, sur lequel Béatrice Berrut a déjà œuvré, l'artiste crée actuellement la bande-son du nouveau court-métrage de son père, le réalisateur Christian Berrut, qui sera présenté le 1er avril au Crochetan. «J'éprouve une joie infinie à faire des musiques de films

et composer. Ça permet à ma créativité de s'exprimer sans limite. Le programme que j'utilise met à disposition des banques de sons de malade pour écrire de la musique: un orchestre de 60 musiciens et plein d'instruments super bizarres, je peux même faire de l'électro! Ça m'offre un langage avec un milliard de mots

alors qu'avec le piano je n'en avais qu'un million. Si je pouvais, je ferais ça jour et nuit.» Béatrice Berrut suit d'ailleurs en ce moment une formation de compositrice de musique de film à Berklee, école de musique américaine, pour en connaître les codes et dépasser l'approche plutôt intuitive appliquée jusqu'ici.

Luca Leone fait voir la vie en rose au public de l'Odéon



Luca Leone sera accompagné par deux musiciens.

| O. Duperréx

Villeneuve

Avec son spectacle intitulé «Rose», le chanteur genevois emmène les spectateurs dans son univers fantasque.

| Anne Rey-Mermet |

Tignasse ébouriffée, lunettes rondes et costume... rose: Luca Leone affiche une dégainé qui colle bien avec sa musique empreinte de variété française fantasque et entraînant. Le jeune Genevois présentera son nouvel album intitulé justement «Rose» au théâtre de l'Odéon à Villeneuve ce week-end. À 18 ans à peine, l'artiste n'en est pas à son coup d'essai: il avait

déjà sorti «Odeur de citronnelle» en 2020 et même monté une version de «Hamlet» dans laquelle il interprétait tous les rôles, alors qu'il n'avait que 13 ans.

Le Genevois évolue dans son propre univers coloré, extravagant et joyeux. «Ça ressemble à un mélange de <Chantons sous le pluie>, de Disney et des romans de Barbara Cartland... on ne sau-

rait pas dire tant les références et clins d'œil sont nombreux», ainsi que le décrit le Théâtre de l'Odéon dans son programme de saison. Avec son spectacle, le jeune homme emmène les spectateurs dans son monde teinté d'imaginaire et de kitsch, parlant d'amour, de sentiments, de la vie. «Rose» met en scène également les chansons de l'album éponyme de Luca Leone.

«C'est un concert-théâtre ou un théâtre-concert, avec de la musique entrecoupée par des récits. C'est très original et amusant», relève Olivier Duperréx. Le directeur du café-théâtre de l'Odéon souligne que l'artiste, dont l'univers peut faire penser à celui du chanteur M, se produira

en live accompagné par trois musiciens. Arborant une veste garnie d'épaulettes fleuries, le jeune Genevois a déjà charmé le public à Villeneuve en ce moment une formation de compositrice de musique de film à Berklee, école de musique américaine, pour en connaître les codes et dépasser l'approche plutôt intuitive appliquée jusqu'ici.

L'Odéon, qui a fait peau neuve avant le début de la saison 2021-2022, accueille de nombreux artistes suisses. L'occasion de découvrir des talents d'ici et d'ailleurs en Romandie.

Note:

Rose au Café-Théâtre de l'Odéon, Villeneuve, vendredi 25 et samedi 26 février à 20h30. Infos et réservation theatre-odeon.ch ou 021 960 22 86.

Ski en musique à Friage

Le 19 février 2022

Le week-end dernier, lugeurs et skieurs de Friage ont glissé en musique avec un concert faisant la part belle à la musique des années 80. La décennie était à l'honneur à l'espace récréatif de Gryon samedi et dimanche.

Photos par:
Morgane Raposo



Samedi, le groupe «Back to the 80's» a replongé le public dans les années 80 avec des morceaux sentant bon le fluo.



L'espace récréatif de Friage est particulièrement adapté aux débutants et aux lugeurs.



Pas besoin de skier pour apprécier la journée.



On peut être fan sans avoir connu les années 80.



Posé pour écouter le concert.



Toutes les générations profitent de la journée.



Un petit encas avant de rechauffer les lattes.



Les musiciens et certains membres du public s'étaient habillés pour la circonstance.

Mercredi 23 février

Concerts

Concerts du marché d'hiver

Pop
Dawn.
Place du Marché,
Villars-sur-Ollon 16-19 h

Théâtre

Les chatouilles ou la danse de la colère

Théâtre du Crochetan,
Rue du Théâtre 6,
Monthey 20 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle
10-12 h et 13.30-17 h

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle, Place du
Château 1, Aigle 10-17 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.
Maison de commune,
Grand-Rue 46,
La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Divers

Atelier d'échecs (juniors)

Le Musée Suisse du Jeu propose des ateliers d'échecs pour tout âge et tout niveau.
Musée suisse du jeu,
Rue du Château 11,
La Tour-de-Peilz 14.15 h

Atelier de cartes à jouer : Le Nain Jaune

Musée suisse du jeu,
Rue du Château 11,
La Tour-de-Peilz 14.30 h

Jeudi 24 février

Expositions

Au fil de la joie

Art
Exposition de Marionnettes.
Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Lyonel Feininger - La ville et la mer

Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-20 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Iles, Aigle
15.30-18.30 h

Sport

Descente aux flambeaux

Ambiance assurée et descente encadrée par des professeurs de ski.
Restaurant Bretaye 1808,
Bretaye, Villars-sur-Ollon
18 h

Divers

Né pour lire

Médiathèque Valais,
Avenue du Simplon 6,
Saint-Maurice 9-10.30 h

Vendredi 25 février

Concerts

Orchestre Symphonique en Vogue

Salle del Castillo,
Grande-Place 1,
Vevey 19.30 h

Plaidoiries



ve 25 février · 20.30 h
Théâtre · Théâtre du Martolet, Rue Charles-Emmanuel de Rivaz Saint-Maurice
D'après Les grandes plaidoiries des ténors du Barreau, de Matthieu Aron. Un spectacle intense et profond, tout en émotion retenue avec Richard Berry.

Jeudi 24 février

Vevey

Film

Exploration du Monde Philippines

Un vaste périple dans les pas de Magellan pour partir à la découverte des merveilles naturelles et des habitants de l'archipel des Philippines.
Cinéma Rex, Rue Jean-Jacques Rousseau 6 · Vevey 20.30 h



Rose - Luca Leone

Pop
Théâtre de l'Odéon,
Grand-Rue 43,
Villeneuve 20.30 h

Clubbing

Ashkidd

Après avoir travaillé plus de deux ans sur son nouvel album « L'amour et la violence », Ashkidd fera un arrêt par Montreux pour présenter ce nouveau projet.
Ned Music Club,
Rue du Marché 19,
Montreux 21 h

Disco Glace

Sur de la musique disco, ambiance 80's.
Patinoire, Villars-sur-Ollon
18 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie

Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève!
Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Lyonel Feininger - La ville et la mer

À l'occasion du 150e anniversaire de la naissance de l'artiste américain Lyonel Feininger (1871-1956), le Musée Jenisch Vevey présente pour la première fois l'œuvre gravé de ce célèbre artiste lié au Bauhaus.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Exposé

Connaissance 3

À la conquête des grands nombres.
Ancienne Maison de Ville |
Espace Chevron, Place du
Marché 2, Aigle 14.30 h

Divers

Chemin des lanternes

Une balade hivernale originale: se promener à la lueur des lanternes sur les chemins enneigés des Pléiades, au-dessus de Vevey, et savourer une délicieuse fondue.
Les Pléiades 18-23 h

Samedi 26 février

Concerts

Karaoqueer #2

Le Bout du Monde,
Rue d'Italie 24,
Vevey 21.30 h

Concerts du marché d'hiver

Pop
Jazzbox.
Place du Marché,
Villars-sur-Ollon 16-19 h

Humour

Seb Mellia - Ne perd jamais

Avec son sourire de sale gosse, Seb Mellia livre un stand up authentique, entre impros maîtrisées et anecdotes personnelles hilarantes. Élevé à la culture des années 90, ce fin observateur du quotidien s'impose comme un nouveau phénomène de l'humour.
Salle des Remparts,
Place des Anciens-Fossés 7,
La Tour-de-Peilz
20.45 h

Rose - Luca Leone



sa 26 février · 20.30 h
Concert / Pop · Théâtre de
l'Odéon, Grand-Rue 43
Villeneuve

Après avoir sorti son nouvel album « Rose », le jeune artiste romand de 18 ans, Luca Leone, monte sur scène avec un nouveau spectacle du même nom et mis en scène par ses soins. Rose, c'est une histoire qui commence par sa fin.

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle
10-12 h et 13.30-16 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Iles,
Aigle 9-12.30 h

Sport

Initiation au Biathlon

Session de découverte -
tir de précision au fusil
infrarouge et course à pied.
Piste du Palace,
Villars-sur-Ollon
17-18 h

Divers

Chemin des lanternes

Les Pléiades
18-23 h

Dimanche 27 février

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie

Art
Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève!
Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place,
Vevey 11-17.30 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Divers

Lotos

Helvétique, Compagnons
Beauregard, Moto-Club,
JodlerGruppe.
Halle des Glariers,
Avenue des Glariers,
Aigle 14 h et 19.30 h

1 Dimanche, 1 Jeu

Le tour du monde avec les cartes à jouer : la Suisse.
Musée suisse du jeu,
Rue du Château 11,
La Tour-de-Peilz 14.30 h

Culte

Pour la paroisse protestante des 2-Rives.
Temple, Lavey-Village 10 h

Mots fléchés

ANXIÉTÉ RENDANT PLUS DOCILE	ALLURE COMBINAI- SON PAR DEUX	CAUSANT LA PERTE RÉGION DE PALESTINE	MAUVAISE HUMEUR TÊTE D'OGRE	PONTS PIÉ- TONNIERS PEINES SÛREMENT	BOÎTE COMPRIMÉE ELLE FAIT LA CLARTÉ
ELLES ONT BON CŒUR SUPÉRIEUR DE COUVANT			CHARGE AUSSI FORME DE SAVOIR		PASSAGE À SENS UNIQUE
COLLER À LA FIN CONDUITS SOUS TOIT	DÉLICE DE VEAU PRENANT PAR ÉCRIT		MANCHES DE RAQUETTES OLAGACÉE		
				ROUE À CORDE	
TOMBEAU DE DIANE	LE VIN À SON ORIGINE TRANQUILLE		PLATEAU RÉUNION- NAIS CACTUS		
		ONCLE À CASE IL EST DANS L'AIR		LARGEUR DE COUPON DICTATEUR DE THÉÂTRE	PÉLIAS USURPA SON TRÔNE
LE HAUT DE L'AFFICHE PLANTES GRIMPANTES		À L'ÉCART DES AUTRES QUEL RAVAGE!			ELLE FAIT PORTER LE CRÊPE EN ESPAGNE
			NON RE- CONNUES PRASÉO- DYME		
COURS DE ROUMANIE PAGE DE GRAS		POMME DE COMPTINE		BOURREAU DE TRAVAIL	
		TERRES À PEINDRE			FRAGMENT DE LUSTRE

Solutions

DIFFICILE

5	2	2	6	4	9	8	1
8	7	1	7	9	2	6	5
9	6	6	8	5	1	4	7
7	9	5	1	8	0	2	6
1	2	6	9	4	5	8	2
6	8	4	2	7	7	3	9
2	1	8	6	3	7	2	9
8	3	6	7	4	5	9	1
4	4	9	5	2	2	1	7
9	2	5	8	1	6	7	3

FACILE

2	7	9	1	6	9	8	4	5
3	8	8	6	5	4	7	7	7
6	8	2	1	2	2	1	1	7
7	9	3	3	7	5	9	8	6
6	6	5	4	8	2	1	7	3
6	5	2	9	8	1	4	7	3
4	1	7	3	2	9	6	5	8
8	3	6	7	4	5	9	1	2
8	3	6	7	4	5	9	1	2
9	2	5	8	1	6	7	3	4

BIG BAZAR

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Faire traîner en longueur. 2. Tenu secret. Suite de personnes qui avancent en colonne. 3. Ancienne monnaie française de cuivre. Il espionnait pour le compte de Louis XV. 4. Amnesty International en est une. Génie maléfisant de la mythologie arabe. 5. Ne pas évoluer. 6. Camp de travail soviétique. 7. Technique de transmission sonore. En matière de. 8. Ensemble de nobles anglais. 9. Soi-même en grec. Voisin de l'Iraq. 10. S'enfonçant dans l'eau. 11. Vêtement de plage. Agence de renseignements américaine. 12. Ancien bison d'Europe. Relatifs à un orifice anatomique. 13. Courant philosophique.

VERTICALEMENT
1. Prêtes à affronter la vie. Élément de maintien. 2. Eclat du visage. Homme du pénitencier. 3. Taille des branches superflues d'un arbre. Pratique la tauromachie. 4. Il dessert les gares d'Île-de-France. Femme monstrueusement méchante. 5. Dépouillée. Gardien de but. 6. Egouttoir à bouteilles. Acte déloyal. Réduction de nickel. 7. Chaîne de montagnes espagnoles. Ils nous prennent la tête. 8. Saint patron des orfèvres. Il décore souvent les balcons. 9. On la perçoit sans travailler. Ensemble de règles grammaticales caractéristiques d'une langue.

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

			8	1	6		3	4
8				4			1	2
4			3	2	9	6		
6	5		9	8		4	3	
						8	1	
			2	7		9	6	
5	6		4	3	2		9	
3	8			2	1			
2	9	1						5

Difficile

		3	6	1				
			2	5				
	4	5						2
			7		4			
7	8	5						
			8	1		6		
2	4						9	
	9			7				8
				3				5

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

A	M	A	N
L	I	D	Y
A	T	I	T
C	E	D	U

coop

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une **carte-cadeau d'une valeur de CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès le 2 janvier 2022 dans les magasins Coop de Rennaz et Collombey pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à ma région

Je m'inscris en ligne:
<http://abo.riviera-chablais.ch>

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:
Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

Riviera
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Chablais
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Offre combinée
6 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-

Les deux régions avec notre offre sur 12 mois
CHF 150.-

Veillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

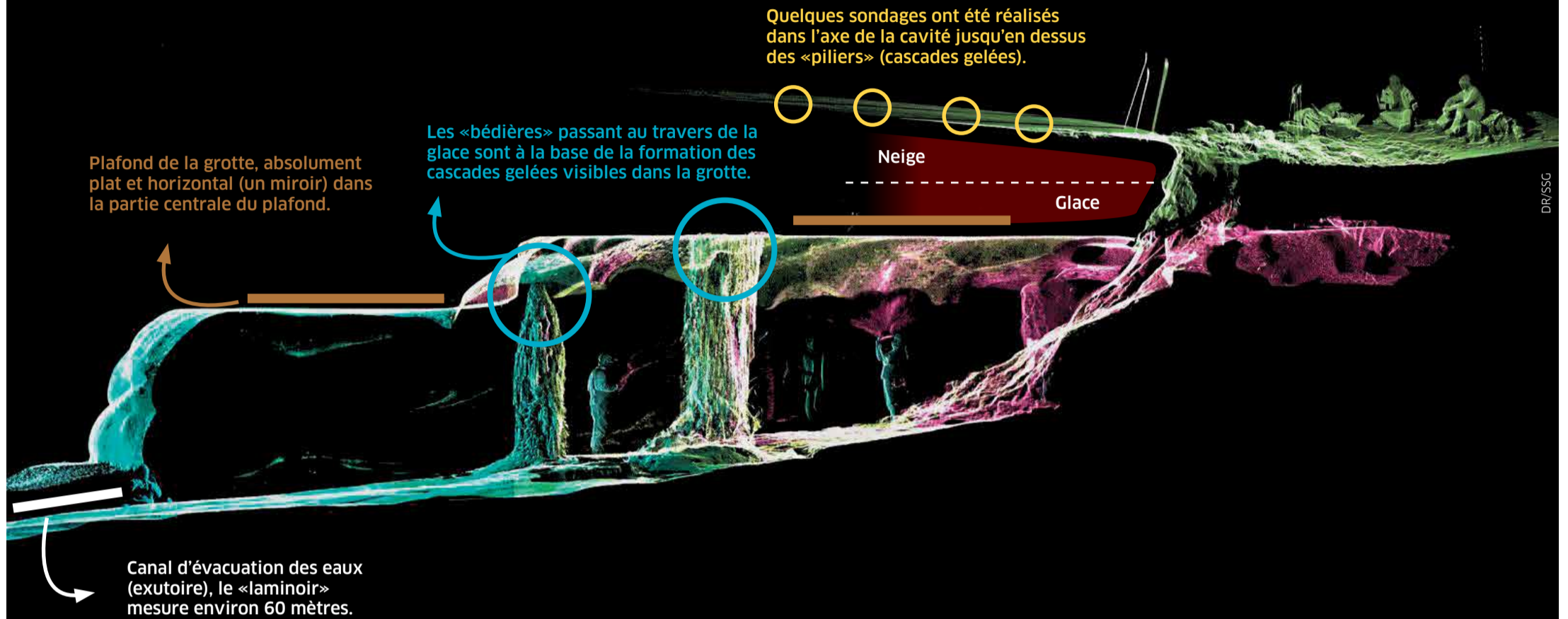
Date de naissance _____

Tél. privé _____ Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

Condamné, le Trou du Diable a été scanné en 3D



DR/SSG

Un «moulin» créé par effet de siphon autour de 2015

La «Cathédrale de glace», comme l'a surnommée Glacier 3000, est le résultat d'une ablation du Tsanfleuron et d'un changement de la circulation des eaux de fonte sur et dans le glacier. La cavité s'est constituée autour de 2015. Au printemps et en été, il se forme un lac, généralement diurne, d'eau de fonte, dont l'eau disparaît dans la cavité par effet de siphon, raison pour laquelle certains locaux ont surnommé le lieu le «Moulin». Pour d'autres, c'est le Trou du Diable, en référence au rocher de la Quille du Diable situé non loin. A l'intérieur, la vision est spectaculaire. La grotte fait environ 20 mètres sur 15 et s'élève à 4-5 mètres du sol selon les endroits.

Les parois translucides se composent d'alvéoles de glace et trois colonnes d'eau sont restées figées par les températures polaires de l'hiver au centre de cette salle. A l'entrée, une accumulation de matériaux atteste de l'effondrement d'une partie du plafond à l'été 2021, dont des blocs de glace de plus d'un mètre de côté. Une chose étonne: des petits bancs de «sable» au sol. Pour André Gautier, spéléologue et fin connaisseur du glacier, «il s'agit d'une farine de roche produite par abrasion glaciaire, plus fine que du talc». Quant au «laminoir», par où s'échappe l'eau, il fait environ 60 mètres de long. André Gautier en sait quelque chose: lors de son passage de janvier, il a rampé sur la glace et la farine dans cette cavité haute de 60-80 cm et brisé l'obscurité avec sa lampe frontale pour accompagner son collègue qui effectuait les mesures au scanner.

1. L'intérieur de la grotte est aussi magnifique que promis à disparaître. | M. Raposo

2. Les cinq spéléologues accompagnés d'un ami connaisseur du glacier sont montés les 27 et 28 janvier pour prendre les mesures. | DR/SSG

Les Diablerets

Cinq spéléologues se sont amusés à numériser la «Cathédrale de glace» située sous le glacier du Tsanfleuron. Ils confirment: le gros de la cavité s'effondrera cette année.

| Karim Di Matteo |



Depuis quelques mois, on savait la «Cathédrale de glace» vouée à disparaître, sans savoir quand exactement. Les choses semblent se précipiter pour la caverne apparue vers 2015 et offrant aux curieux une escapade unique et magique sous le glacier du Tsanfleuron (notre édition du 5 janvier): les deux tiers nord de la cavité s'effondreront cette année, à la prochaine fonte des neiges, selon une équipe de spéléologues genevois qui a scanné les lieux avec du matériel high tech fin janvier. «Il ne restera plus qu'une voûte à l'air libre», ajoute André Gautier, l'un des membres de l'expédition.

Le calcul est du reste assez vite fait, selon le Montheysan d'adoption de 78 ans: «Le glacier de Tsanfleuron a subi une ablation glaciaire de l'ordre de 50 m depuis l'an 2000. En 2017, deux spéléologues, les frères Demierre, sont descendus dans la grotte par un puits qui mesurait 12 mètres. Aujourd'hui, l'épaisseur de la voûte en dessus de l'entrée est de l'ordre de 0,8 à 1 m, contre 2-2,5 m à fin octobre 2020 encore!»

Soit une perte de plus de 2 mètres d'épaisseur de glace par an en moyenne, selon ce fin connaisseur des lieux. «Dès lors, on peut dire sans trop de risque qu'elle s'effondrera d'ici à l'automne. Il ne devrait alors plus subsister qu'un porche avec l'entrée du canal sous-glaciaire d'écoulement des eaux», conclut le membre de la Société de spéléologie genevoise (SSG) et habitant de Choëx depuis fin 2006.

Inéluctable

Signe avant-coureur, une partie du plafond qui formait l'entrée en 2020 s'était effondrée l'été dernier. Deuxième indice, les trois «piliers» de glace massifs situés au centre de la grotte: ces magnifiques colonnes d'eau transformées en sculptures naturelles par les températures de l'hiver sont le résultat d'infiltrations qui affaiblissent le plafond de la cavité.

Dès lors, pas étonnant que Glacier 3000, société exploitante du domaine skiable et du téléphérique, n'ait de cesse de répéter que la visite est placée sous la seule responsabilité des per-

sonnes qui s'y aventurent. Son directeur Bernhard Tschannen rassure toutefois: «Les dernières neiges ont refermé la caverne, on ne peut plus y accéder».

Défi technique

Face à l'évidence qui se dessine au fil des repérages, André Gautier suggère fin 2020 d'effectuer un scan 3D des lieux à 360 degrés. «Histoire d'en laisser une trace, de léguer quelque chose, par pur idéalisme, et puis parce que je suis un peu fou!», lance en rigolant le septuagénaire curieux de tout et au parcours atypique, notamment dans la prospection d'uranium aux quatre coins de la planète.

Il sollicite son ami spéléologue Emmanuel Durand, ingénieur civil et spécialiste en numérisation 3D, pour disposer d'un scanner de haute technologie. Il y en aura finalement deux, plus une caméra thermique, acheminés avec précaution sur les pistes à l'aide de «pulkas», des traîneaux nordiques: «On se voyait mal poser 80'000 francs de matériel de pointe sur le télésiège, surtout pour la descente», ajoute le Montheysan en souriant.

Pour toute l'équipe, l'expérience des 27 et 28 janvier dernier aura été l'occasion de s'essayer à un exercice enthousiasmant et insolite. «Du reste, une inconne technique subsistait quand nous sommes montés: les rayons laser-lidar des deux scanners allaient-ils se réfléchir sur la sur-

“

Les deux tiers nord de la cavité s'effondreront à l'automne. Il ne restera plus qu'une voûte à l'air libre”

André Gautier,
Spéléologue



face de glace? On était en terrain inconnu.»

Le premier profil longitudinal préliminaire de la cavité (voir l'illustration) est des plus réjouissants. En attendant mieux encore: «Il y aura certainement de nombreuses autres images dès qu'Emmanuel aura mouliné l'entier des mesures enregistrées. Le scanner Leica BLK 360 en prend 360'000 par seconde, le Zöller & Frölich près d'un million.»

